



# VIVRE ENSEMBLE AVEC NOS DIFFÉRENCES

PARCOURS CROISÉ

CP / CE1

2015 - 2016



# SOMMAIRE

## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

### INTRODUCTION

PRÉSENTATION DU PARCOURS .....	P.2
--------------------------------	-----

### ÉTAPE 1 - LA PROJECTION-DÉBAT *LE VILAIN PETIT CANARD*

PRÉSENTATION DU FILM .....	P.3
----------------------------	-----

AVANT LA PROJECTION .....	P.4
---------------------------	-----

APRÈS LA PROJECTION : PISTES PÉDAGOGIQUES .....	P.5
---	-----

- SE SOUVENIR DU FILM ET LE CARACTÉRISER .....
- EXPLOITER LE FILM POUR ALLER PLUS LOIN .....
- LES PROCÉDÉS CINÉMATOGRAPHIQUES .....
- ACTIVITÉS EN CLASSE AUTOUR DU CONTE ET SON ADAPTATION .....

POUR ALLER PLUS LOIN .....	P.18
----------------------------	------

### ÉTAPE 2 - LA PROJECTION-DÉBAT *KIRIKOU ET LA SORCIÈRE*

PRÉSENTATION DU FILM .....	P.19
----------------------------	------

AVANT LA PROJECTION .....	P.20
---------------------------	------

APRÈS LA PROJECTION : PISTES PÉDAGOGIQUES .....	P.21
---	------

- SE SOUVENIR DU FILM ET LE CARACTÉRISER .....
- EXPLOITER LE FILM POUR ALLER PLUS LOIN .....
- LES PROCÉDÉS CINÉMATOGRAPHIQUES .....
- ACTIVITÉS EN CLASSE .....

POUR ALLER PLUS LOIN .....	P.43
----------------------------	------

### ÉTAPE 3 - L'ANIMATION PÉDAGOGIQUE

DESCRIPTION GÉNÉRALE .....	P.44
----------------------------	------

# VIVRE ENSEMBLE AVEC NOS DIFFÉRENCES

## PARCOURS CROISÉ

### PRÉSENTATION DU PARCOURS

Ce dispositif sur la thématique du vivre ensemble se propose de sensibiliser les élèves au travers d'un parcours cinématographique et d'un atelier de coopération en classe en lien avec l'Histoire du cinéma.

Nous défendons l'idée que le cinéma reste un moyen privilégié pour nourrir avec le jeune public une réflexion citoyenne sur les questions qui traversent les films. Outre ses qualités artistiques et esthétiques, un film est un support de travail qui offre, à travers les thèmes qu'il aborde et les choix artistiques qui les servent, une multitude de pistes à exploiter avec les élèves.

Les œuvres qui composent ce parcours parlent de toutes les différences et de notre manière d'y réagir. À travers elles, il s'agira aussi de témoigner sur les incroyables ressources que les différents protagonistes - chacun à leur manière - auront su mobiliser pour s'intégrer pleinement à leur société. Ce parcours se propose ainsi d'offrir un espace privilégié pour changer le regard des élèves en les faisant réfléchir sur la place de chacun, sur l'acceptation de soi et des autres. Ou tout simplement, vivre ensemble avec nos différences.

Un dossier pédagogique par film vous est proposé afin principalement de les exploiter après chaque projection. Ces documents présentent quelques pistes de travail et de discussions non exhaustives qui ont pour objectif l'expression des enfants, la bonne compréhension des récits et la sensibilisation à certains aspects particuliers des films. À la fin de chaque séance, un livret ludique sera également distribué aux élèves.

Ce parcours étant composé de deux projections, vous pouvez mettre en place avec les enfants une sorte de « **charte du spectateur** » rappelant toutes les grandes règles à respecter au cinéma : s'installer calmement, ne pas discuter pendant le film pour ne pas déranger les autres spectateurs, écouter les adultes qui m'accompagnent et qui m'accueillent, être attentif à ce qui se déroule sur l'écran...

Les projections auront lieu dans un de nos centres d'animation, en fonction de l'emplacement géographique de votre école.

1

# LA PROJECTION-DÉBAT

## *LE VILAIN PETIT CANARD*

DURÉE : 1 H 40 - EN CENTRE D'ANIMATION

Réalisation : Garri Bardine

Fiche technique : Animation - Russie - 2010 - 1h14

D'après le conte de Hans Christian Andersen

### PRÉSENTATION DU FILM



Il était une fois une basse-cour où coqs, poules, canards et oies vivent et couvent de concert. Un beau jour, le coq découvre un œuf énorme qu'il rajoute discrètement à la couvée de sa compagne. Un oisillon voit le jour, mais il ne ressemble à aucun de ses congénères et se retrouve très vite mis à l'écart, subissant les humiliations et les moqueries de ses compagnons à plumes.

« *Le Vilain Petit Canard* de Garri Bardine est une adaptation du conte éponyme d'Andersen. Même s'il a pris quelques libertés dans la narration, il nous raconte pourtant bien la même histoire. Une histoire sur la différence et les préjugés ; mais aussi une histoire sur l'espoir. »

*Extrait du Dossier Pédagogique de KMBOKIDS*

## ▶ AVANT LA PROJECTION

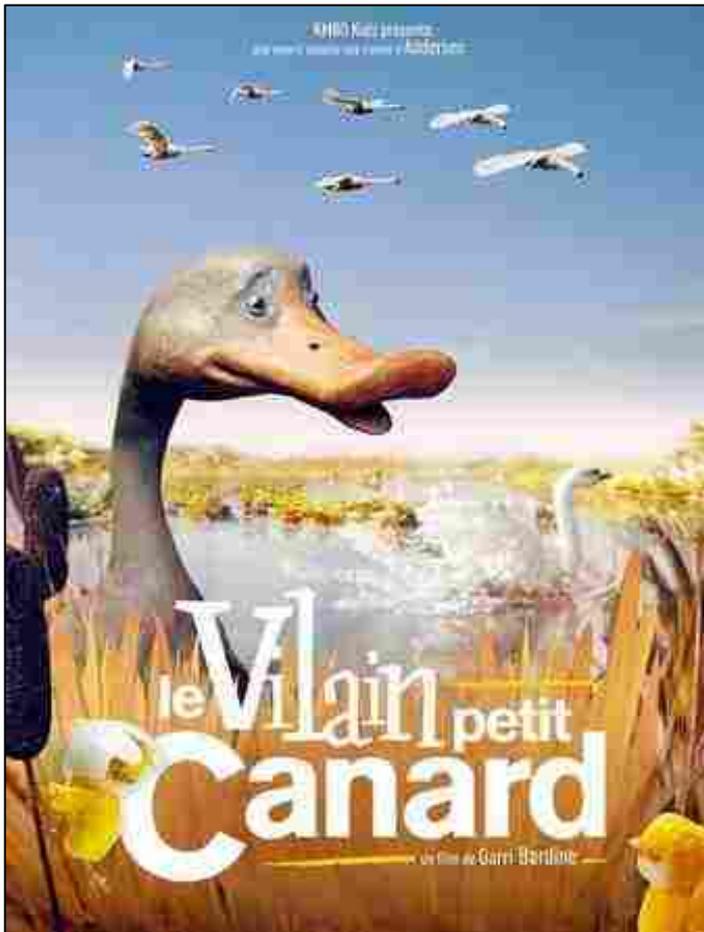
### INTRODUCTION À LA SÉANCE

#### LE TITRE *LE VILAIN PETIT CANARD*

Que nous apprend-il ? Quel genre de film va-t-on voir ? De quoi peut-il bien parler ?

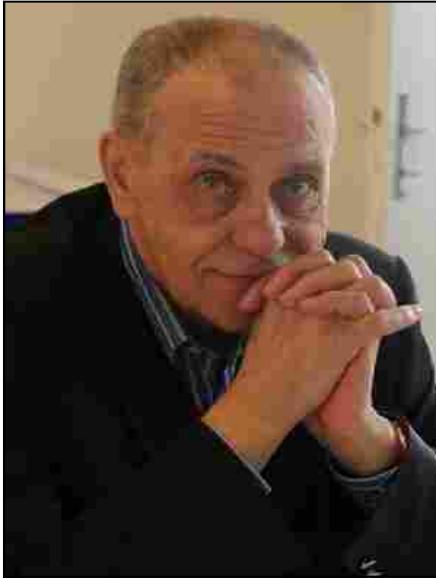
#### OBSERVER LES AFFICHES DU FILM

Voici deux affiches différentes du film : l’affiche française, puis l’affiche russe :



- Que voit-on ? Décrire les personnages, les couleurs, la situation, le lieu représenté...
- Demander aux élèves à quel genre de film l’affiche leur fait penser : poétique, dramatique, romantique, fantastique...
- Quelle peut être l’ambiance du film ?
- En atelier d’arts plastiques, et après avoir vu le film, les élèves peuvent dessiner leur propre affiche du film, en justifiant le choix des personnages et des lieux représentés.

## LE RÉALISATEUR



Garri Iakovlevitch Bardine est un des génies de l'animation russe, connu pour ses adaptations de contes (*Le petit chaperon rouge*, *Le chat botté*) au sein desquelles il n'hésite pas à donner vie aux objets du quotidien.

Diplômé de l'école du Théâtre d'Art de Moscou, il débute par une carrière d'acteur dramatique au théâtre Gogol, puis en 1975, il entame sa carrière de marionnettiste. Dès 1976, il passe à la réalisation au sein du studio Soyuzmoultfilm, où il va réaliser quinze films en quinze ans. En 1987, il remporte la Palme d'or du court métrage au Festival de Cannes avec *Ykrutasy* (Fioritures), ce qui marque le début d'une reconnaissance internationale. En 1991, il crée le studio Stayer : c'est là qu'il réalisera

ses plus belles œuvres. Passionné par la marionnette en pâte à modeler, sa technique de fabrication et d'animation s'est perfectionnée au fil de ses œuvres, toujours plus poétiques.

## ► APRÈS LA PROJECTION : PISTES PÉDAGOGIQUES

### SE SOUVENIR DU FILM ET LE CARACTÉRISER

#### RACONTER L'HISTOIRE

De retour en classe et après avoir recueilli leurs impressions, demander aux élèves de raconter l'histoire. Ce petit exercice, que l'on peut effectuer à l'oral et/ou à l'écrit pour les plus grands, fait appel à diverses compétences : se souvenir des personnages (leurs personnalités, leurs physiques, leurs attitudes...), se repérer dans la chronologie du récit, réussir à résumer et à formuler l'histoire, raconter sa scène préférée...

#### SE SOUVENIR DES LIEUX PRINCIPAUX

Revenir sur les différents endroits exposés dans le film est une bonne manière de recueillir les impressions sur ce que symbolise chaque séquence.

Avec la **forêt** et le **lac**, l'extérieur de la basse-cour (images ci-dessous) représente dans un premier temps l'inconnu et le danger – avec la brume, les chasseurs– puis va devenir le symbole de la liberté et de la tolérance.



Le film se déroule quasiment en huit clos à l'intérieur de la **basse-cour**, qui va au départ être associée à un lieu de solidarité et de sûreté, mais qui va rapidement révéler la méchanceté et l'intolérance de la nature de ses habitants.



On y trouve la famille des coqs, des poules, des poulets et des poussins ; la famille des jars, des oies, et des oisons ; la famille des canards, des canes et des canetons ; la famille des dindons, des dindes et des dindonneaux.

### PETITE HISTOIRE DE LA « BASSE-COUR »



Au XIIIème siècle le mot « basse-cour » signifiait la cour des dépendances d'une maison. Au XIVème siècle c'est devenu la « cour où l'on élève les petits animaux et la volaille ». En 1797 la basse-cour ne désignait plus seulement l'endroit de l'élevage, mais caractérisait aussi « l'ensemble de ces petits animaux et de la volaille ». C'est cette définition que nous avons gardé aujourd'hui.

Sur l'image ci-dessus : « Fermière nourrissant des animaux de basse-cour », gravure sur cuivre de l'édition de 1695 des *Georgica curiosa* de Wolf Helmhardt von Hohberg.

- Dans le film, quels animaux trouve-t-on dans la basse-cour ? Comment vivent-ils ? Que mangent-ils ?
- Au contraire qui sont les animaux sauvages ? En quoi leur vie est elle différente (liberté, nourriture, lieu de vie, insécurité...)?

### LE SAVIEZ-VOUS ?

Les volailles domestiques se nourrissent de graines et de céréales (orge, blé maïs...) ainsi que d'herbe, de petits insectes et de vers de terre (d'où le personnage du ver terrorisé dans le film).

Pour manger le canard plonge sa tête dans l'eau en basculant la queue en arrière. Il attrape ainsi avec son bec les petits vers de vase et les plantes. Le fermier lui donne aussi à manger : des pâtées à base de farine, de la salade, des orties...

## SE SOUVENIR DES PERSONNAGES

Il est important de se remémorer les personnages principaux du film et de s'attarder sur une description du physique et du comportement de ces derniers pour mieux comprendre l'histoire.



**Le vilain petit canard** est un personnage sensible. Il souhaite être reconnu par ses parents mais aussi par ses frères et sœurs et les autres animaux de la basse-cour. Rejeté car « différent », il est souvent triste de cette situation.

→ Décrire le vilain petit canard. Pourquoi est-il différent ? Comment sait-on qu'il est malheureux ? Citer des passages du film.



**Le coq** est le père adoptif du vilain petit canard. Au tout début du film, il dévore sa progéniture (mange un des œufs de la couvée) et le remplace par un œuf isolé (qui contient en fait le vilain petit canard). Il est montré comme un personnage fier et orgueilleux, imbu de sa personne.

→ Décrire le coq et son comportement. Quelle expression les enfants connaissent-ils qui illustre le comportement de ce dernier ? (« être fier comme un coq »)



**Les poussins et cannetons** sont nombreux. Tous identiques, il est très difficile de les différencier. Ils se comportent tous de la même manière et forment un groupe homogène à part entière. Querelleurs et narquois, ils n'hésitent pas à provoquer le vilain petit canard verbalement et physiquement dès que cela leur chante.

→ Décrire les cannetons et poussins : comment se comportent-ils avec le vilain petit canard ? Comment se comportent-ils entre eux ? Que peut-on dire de leur caractère ? Illustrer avec des passages du film (le caneton qui se bat avec la grenouille, les cannetons qui chassent le vilain petit canard en lui donnant des coups de pieds, etc.).



**Le dindon** représente, dans cette adaptation, le roi de la basse-cour. À son arrivée, il est accueilli par une véritable parade militaire (hymne chantée par tous les habitants, défilé des jeunes poussins et cannetons, parade des poules et de leurs œufs...), qu'il regarde en baillant et somnolant. Bardine reconnaît que ce dindon croulant est une métaphore de Brejnev (homme politique soviétique).

→ Décrire le dindon. Semble-t-il s'intéresser au défilé militaire qui a lieu juste devant ses yeux ou s'ennuyer ? Comment est-il physiquement ? A-t-il l'air en bonne santé ?

→ Citer les animaux que les enfants ont pu repérer dans la basse-cour. Quelles sont les caractéristiques de ces derniers ? Comment les différencier ?

## EXPLOITER LE FILM POUR ALLER PLUS LOIN

### QU'EST-CE QU'UN CONTE ?

Un conte est une histoire imaginaire, qui se transmettait à l'origine de manière orale mais peut aujourd'hui être écrite. Le récit est toujours raconté au passé, hors du temps historique, et il commence souvent par la formule d'introduction : « Il était une fois... ».

Le conte est structuré d'une manière bien particulière : il commence par exposer la *situation initiale* en présentant les personnages et leurs caractéristiques ainsi que le lieu de l'histoire. Puis on découvre un *élément perturbateur*, un problème posé au héros, et ce dernier va devoir faire face à des *épreuves* pour résoudre le problème. Il peut être aidé par un allié ou un objet magique, et va devoir faire face à un ennemi. Le résultat de ces épreuves s'appelle le *dénouement* : la plupart du temps, le héros réussit les épreuves, même s'il a besoin de plusieurs tentatives pour y parvenir. Il sort alors transformé de cette expérience, et le conte s'achève sur une *situation finale* positive. Souvent, sa conclusion est présentée comme une vérité générale, un exemple à suivre, un modèle à ne pas oublier.

Les contes sont d'origine anonyme, car ils n'ont pas été écrits par une seule personne mais se sont transformés au gré des transmissions. Les auteurs connus aujourd'hui, comme les frères Grimm en Allemagne ou Charles Perrault en France, sont en fait des personnes ayant retranscrit des contes en leur apportant leur propre « touche ».

### LE VILAIN PETIT CANARD : UN CONTE D'ANDERSEN



**Hans Christian Andersen** est né au Danemark en 1802. À la fois poète, romancier, dramaturge, il est surtout célèbre pour ses « contes de fées ». À ce titre, son premier ouvrage sera publié en 1835 et aura un succès immédiat, ce qui l'encouragera à poursuivre.

Grâce à ses contes merveilleux, il deviendra rapidement très populaire au Danemark puis dans le monde entier : il écrira plus de 150 histoires, traduites dans pas moins d'une centaine de langues.

À la manière de Jean de la Fontaine dans ses célèbres fables, Andersen utilise les animaux pour dépeindre le comportement humain. *Le Vilain Petit Canard*, publié en 1842, en est une illustration.

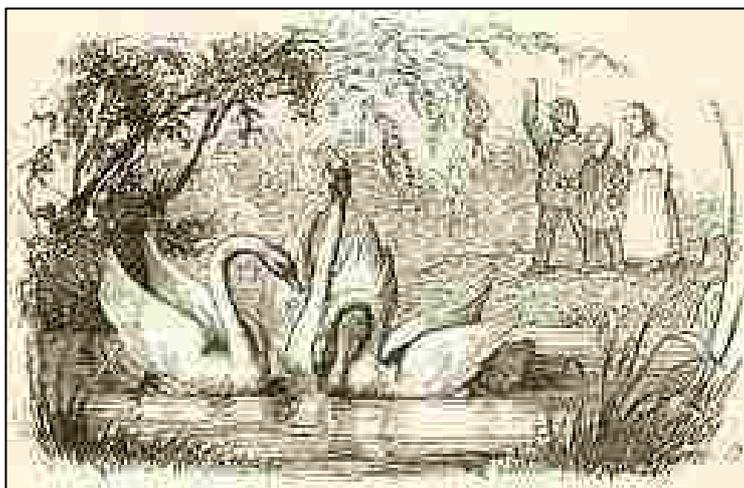
Décédé en 1875, il reste un des auteurs pour enfants les plus appréciés à travers le monde encore aujourd'hui (*La Bergère et le Ramoneur*, *Les Habits neufs de l'empereur*, *La Petite Sirène*, *Le Rossignol et l'Empereur de Chine*, *Les chaussons rouges*...). Comme pour la plupart de ses contemporains (Perrault, Grimm...), beaucoup de ses contes se verront adaptés au cinéma.

→ Demander aux élèves s'ils connaissent Andersen. De quel pays est-il originaire ? Où se situe le Danemark ? Quels contes ont-ils lus ? Ont-ils vu des adaptations en dessin animé ? Peuvent-ils comparer les contes aux films ? L'exemple de la Petite Sirène peut être intéressant car dans la version dessin animé, Disney n'a pas entièrement respecté la nouvelle (dans le conte, la jeune fille préfère se donner la mort plutôt que de tuer son amant).

### **Le Vilain Petit Canard d'Andersen (Juillet 1842)**

Une cane couve ses œufs, mais à l'éclosion, l'un d'eux, le vilain petit canard, ne ressemble pas à ses frères et sœurs de couvée. Rejeté de tous, à cause de son physique différent, il est contraint de quitter sa « famille » et de partir, loin, pour ne plus subir leurs moqueries et leurs coups. Sur son chemin, ceux qu'il rencontre ne l'acceptent pas vraiment non plus. Un jour, cependant, ébloui par la beauté des cygnes, le vilain petit canard décide d'aller vers eux et réalise, en se mirant dans l'eau, qu'il n'est plus un vilain petit canard (et qu'il n'a, en fait, jamais été un canard), mais qu'il est devenu un magnifique cygne. Enfin il se fait aimer plus que tous et devient plus beau que jamais.

Ci-contre, une illustration réalisée par Vilhelm Pedersen (1820 -1859), artiste danois principalement connu pour avoir été le premier artiste à illustrer les contes d'Andersen.



- Les enfants connaissent-ils le conte d'Andersen ? Est-ce une bonne adaptation de ce dernier ? Y a-t-il de grandes différences entre le conte et le film ?

#### **L'ADAPTATION DE GARRI BARDINE ET LA MORALITÉ DU CONTE**

Cette adaptation d'un des contes les plus célèbres d'Andersen reste fidèle au texte dans l'ensemble, même si quelques libertés ont été prises par son réalisateur. Pour mieux comprendre, il est important de replacer le film dans son contexte : Garri Bardine a grandi dans un pays qui, jusqu'en 1991, était un régime totalitaire, ce qui n'est pas sans influence sur son travail. L'histoire possède donc plusieurs niveaux de lecture et d'interprétation qui nous poussent à nous interroger sur la différence, la morale et les comportements en société, mais aussi à le replacer dans un contexte historique, à savoir la vie sous un régime totalitaire.

- Que fait le Vilain Petit Canard pour essayer de se faire accepter par les autres ? (chante les chants militaires, veut défiler avec les autres, se déguise avec des plumes, chasse le renard...).
- À votre avis, pourquoi ça ne marche pas ?
- Demander aux élèves ce que serait pour eux la morale du Vilain Petit Canard et définir les termes qui reviennent : différence, tolérance, préjugés...

## UN CONTE ACCESSIBLE AUX ENFANTS

Tout comme les fables, les contes permettent des personnifications suggestives et sont à ce titre un bon moyen d'aider l'enfant dans son développement personnel par le biais du divertissement. À travers des images symboliques fortes, se traduisent les problèmes auxquels nous sommes confrontés dès l'enfance, et qui touchent à la fois aux relations familiales (la rivalité fraternelle, le désir de plaire à ses parents...) mais aussi aux problèmes personnels (affirmation de la personnalité, prise de conscience de ses propres valeurs...). Bien loin de l'esprit d'une simple « littérature enfantine », ces contes, en mettant en scène des fantômes, apportent des solutions à ces problèmes. Mais les remises en question faisant partie de la vie, ils s'adressent aussi aux adultes.



À ce titre, Andersen disait lui-même ne pas écrire pour les enfants. En effet, ces histoires n'étaient pas à l'origine destinées au jeune public, ce qui laisse une place large aux interprétations. Si cette adaptation de Bardine du *Vilain Petit Canard* est considérée avant tout comme un conte à destination des enfants, cela s'explique par plusieurs éléments :

- Tout d'abord, le choix de la **personnification des animaux** est significatif et très adapté pour le jeune public. Cela permet aux enfants de s'attacher aux personnages à travers l'utilisation d'analogies reconnues culturellement et de sentiments ou de symboles universels. Dans ce conte, les animaux ne semblent pas si différents des humains et ont leurs traits de caractère. Par exemple, l'apparition du renard symbolise l'aspect rusé de l'homme. L'expression « être fier comme un coq » trouve également tout son sens dans cette adaptation (il est le chef de la basse-cour et représente la loi du plus fort).
- L'aspect pédagogique du *vilain petit canard* est également très intéressant car à travers ce conte Andersen fait passer un véritable message sur le **manque de tolérance** qui peut exister au sein de la société. La différence du vilain petit canard est perçue comme suspecte de la part de sa famille, mais aussi des autres habitants de la basse-cour. Des réactions de rejets sont observées de la part de tous (le vilain petit canard n'est pas remercié pour avoir sauvé la vie de « son père »), et la mise à l'écart est permanente. À ce titre, son « père » n'hésitera pas à deux reprises à le jeter par-dessus la clôture. La question du besoin de connaître ses origines est également posée (le vilain petit canard finit par ressentir qu'il ne fait pas partie de cette basse-cour).
- Enfin, *Le Vilain Petit Canard* est porteur d'espoir. **L'importance de croire en soi** devient centrale au fur et à mesure de la narration. Réalisant qu'il ne sera jamais accepté par ses pairs et chassé en dehors de la basse-cour pour une énième fois, le vilain petit canard prendra conscience de qui il est réellement et réussira à trouver sa place. À ce titre, la scène finale du film est une jolie illustration de cela : étant devenu un cygne magnifique, il repassera par la basse-cour en volant et fera tomber les plumes de tous les habitants, les renvoyant ainsi à un état de nudité. Sans leurs plumes, les animaux de la basse-cour ne se différencient plus, ce qui renforce l'idée de groupe homogène et, on l'espère, leur fera prendre conscience à terme que la différence ne doit pas être une source de rejet.

## UN CONTE MUSICAL

Garri Bardine ne prévoyait pas à l'origine de réaliser *Le Vilain Petit Canard* sous la forme musicale. Mais lorsque l'idée lui est venue, le choix de Tchaïkovski s'est fait naturellement.

« Quand j'ai décidé que le film prendrait une forme musicale, dans mon esprit s'est imposé tout naturellement le schéma suivant : *Le Vilain Petit Canard* -le cygne- *Le Lac des Cygnes*. Est-ce qu'il existe une musique dramatiquement plus forte que la musique de Tchaïkovski ? Non ! C'est la raison pour laquelle j'ai utilisé, en plus des extraits du *Lac des Cygnes*, la musique du ballet de *Casse-Noisette* ». Garri Bardine

*Extrait de la fiche enseignants du Cinéma Clem*



**PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI (1840-1893)** est un célèbre compositeur russe du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Il commence sa carrière par de brèves études de droit à Saint-Pétersbourg, tout en suivant en parallèle des cours de musique au sein du conservatoire de la ville. Il joue du piano depuis ses 5 ans et devient professeur d'harmonie à l'âge de 26 ans au conservatoire de Moscou. C'est également à cet âge-là qu'il compose sa première symphonie, sobrement intitulée « symphonie n°1 ».

Sa personnalité réputée complexe lui inspirera pourtant de nombreuses œuvres, riches et diversifiées : **10 opéras, 3 ballets, 6 symphonies**, des compositions pour pianos ou encore des œuvres chorales. Durant sa carrière, il donnera des tournées triomphales en Europe et aux Etats-Unis notamment, ce qui lui vaudra une renommée peu commune pour un artiste de cette génération.

Aujourd'hui encore, Tchaïkovski reste un des compositeurs les plus connus. Ses œuvres les plus célèbres restent *Le Lac des Cygnes*, *Casse-Noisette* ou encore *Eugène*. Il a ouvert une voie dans laquelle le suivront d'autres grands compositeurs russes du XX<sup>ème</sup> : Prokofiev (*Roméo et Juliette*, *Pierre et le loup*), Stravinski (*Symphonie de Psaumes*), etc.

→ Demander aux élèves s'ils ont déjà entendu la musique du Lac des Cygnes ? Où l'ont-ils déjà entendu ? Aiment-ils ? Quels instruments peut-on reconnaître ? Faire écouter (ou voir) des extraits de ballets aux enfants.

### Qu'est-ce qu'un ballet ?

Etymologiquement, le mot « ballet » vient de l'italien « ballo » (ballare = danser). Il s'agit d'un genre dramatique où l'action est figurée par des danses. Ses origines remontent à la Renaissance italienne (XV<sup>ème</sup> siècle).

En Russie, en 1875, le ballet restait perçu comme un simple divertissement populaire, opposé aux opéras et symphonies. En effet, composer une musique de ballet était signe de soumission, car l'œuvre se retrouvait ainsi assujettie aux souhaits du chorégraphe et des danseurs (tempo, rythme, nombre de mesures...).

## LE LAC DES CYGNES

La création du ballet du *Lac des Cygnes* (1877) de Tchaïkovski est une commande de la part du Théâtre Bolchoï. Mais malgré sa renommée, le ballet fut un échec. Il fut ensuite repris et enrichi par Vladimir Begichev qui s'inspira d'une légende allemande, et triomphera à Saint-Pétersbourg en 1895 dans une nouvelle chorégraphie signée Lev Ivanov et Marius Petipa, deux ans après la mort du compositeur. C'est sur cette dernière version, considérée comme « classique », que repose les différentes adaptations qui suivront.

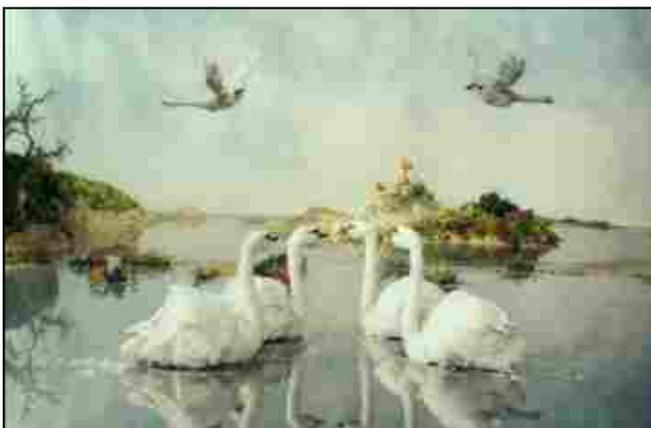
Interprété par l'Orchestre Philharmonique National de Russie, sous la direction de Vladimir Spivakov, le choix du *Lac des Cygnes* participe à la narration du film. Garri Bardine a également fait appel au poète Youli Kim qui s'est chargé d'écrire en vers toutes les paroles des chansons, qui ont ensuite été enregistrées par d'autres interprètes. Pour Garri Bardine, la musique du *Lac des Cygnes* correspond à l'histoire (la métamorphose d'un vilain petit canard en cygne) mais est aussi puissante, émotionnellement parlant. Les passages chantés du film viennent renforcer la charge émotionnelle.

« Pour moi, il est très important que l'hymne de la basse-cour soit interprété par un chœur. Le contrepoint dans le film est incarné par les trois chants solitaires du vilain petit canard. Il était important pour moi de faire coexister le chœur et la voix solitaire du petit canard ».

**Garri Bardine**



Interprétation du Lac des Cygnes par le Saint-Pétersbourg Ballet Théâtre



- La première scène où l'on voit les cygnes au près du lac, ils se déplacent gracieusement comme s'ils dansaient. Qu'en pensent les élèves ? Comparez les deux images (ci-dessus et ci-contre).
- Selon eux, quelles sont les caractéristiques de la danse classique ? Certains élèves ont-ils déjà vu un ballet, ou pratiquent-ils la danse classique ?

## L'URSS ET LE RÉGIME TOTALITAIRE



*Le Vilain Petit Canard* peut être analysé à plusieurs échelles, car sous les allures de conte pour enfants, se cache une véritable critique de la vie sous un régime totalitaire. En effet, Garri Bardine expose une société oligarchique qui, toujours par le biais des animaux personnifiés, prend la forme d'une basse-cour où règne en maître absolu un gros dindon. Ce personnage sera d'ailleurs

accueilli par une parade militaire minutieuse et orchestrée lors de son passage au sein de la basse-cour, véritable clin d'œil au culte de la personnalité sous le régime stalinien.

Par le biais du personnage du *Vilain Petit Canard*, Garri Bardine insiste sur les répressions qui furent perpétrées sous le régime stalinien. La désobéissance, le refus d'entrer dans des cases établies, l'originalité étaient sévèrement punis et les arrestations arbitraires nombreuses. Dans cette adaptation, le *Vilain Petit Canard* souhaite s'intégrer au système en place (il participe aux chants, il veut parader avec les autres...) mais ne cesse d'être rejeté par ses congénères. Il finit par se faire chasser de la basse-cour pour avoir perturbé le défilé militaire lors de la fête de l'indépendance.

## LES PROCÉDÉS CINÉMATOGRAPHIQUES

### L'ANIMATION

Pour réaliser *Le Vilain Petit Canard*, Garri Bardine a utilisé la technique de la « **claymation** » (contraction de *clay*, argile et *animation*). Ce terme anglais caractérise une technique d'animation à base de personnages modelés, sculptés en pâte à modeler ou autre matière malléable, sur lesquels ont été posées de vraies plumes pour plus de réalisme. L'animation de pâte à modeler est une forme d'animation dite « en volume » utilisée dans des films animés image par image, nécessitant beaucoup de patience et de minutie. En effet, les personnages réalisés sont disposés sur un fond d'ensemble et photographiés. Après chaque photo prise, les figurines (qui mesurent ici de 5 à 10 centimètres) sont légèrement modifiées ou déplacées (on bouge un peu une aile par exemple), puis de nouveau photographiées. 10 à 12 images ont été créées pour constituer une seconde de film, bien que la norme soit fixée à 24 images par seconde. L'assemblage de ces photos constitue le film. Pour les séquences où le vilain petit canard rêve, le réalisateur a également utilisé le dessin et l'animation par ordinateur.

**La réalisation du *Vilain Petit Canard* a nécessité six ans de travail. 400 marionnettes ont été créées, 107 000 photos prises, et « seulement » 25 personnes ont composé l'équipe de tournage. À la question « pourquoi ce choix d'animation ? », Garri Bardine affirme son originalité en répondant : « Je connais les techniques nouvelles utilisées dans l'animation. Mais je tiens à continuer à faire des films à ma façon ».**

→ Demander aux enfants s'ils connaissent d'autres films utilisant la même technique (Wallace et Gromit, Chicken Run...).

Vous trouverez sur la page suivante les étapes de réalisation du film, que vous pouvez photocopier et distribuer aux élèves.

## LES ÉTAPES DE LA RÉALISATION DU FILM *LE VILAN PETIT CANARD* EN IMAGES !

### 1. Enregistrement de la musique



Dans un premier temps, on a enregistré l'orchestre car le réalisateur désirait faire un film musical. Il a choisit des morceaux des œuvres *Le Lac des Cygnes* et *Casse Noisette*. Dans le film les actions et les mouvements des personnages sont très liées à la musique. Te rappelles-tu d'une scène musicale en particulier ?

### 2. Esquisses



Un dessinateur a fait des esquisses pour créer l'univers graphique du film. Ces dessins seront l'inspiration qui permettra ensuite la création des personnages et les décors. Ces esquisses sont de vraies œuvres d'art.

### 3. Écriture du scénario et des chansons

Le film est librement adapté du conte d'Andersen, l'histoire a été légèrement modifiée. Dans la continuité de l'idée de créer un conte musical, le réalisateur a décidé de faire chanter les personnages. Pour cela les chansons ont été écrites en vers avec l'aide d'un parolier.

### 4. Enregistrement des voix et des chansons



Une fois les dialogues écrits le réalisateur a fait appel à des comédiens pour enregistrer la voix des personnages. La voix du caneton est d'ailleurs celle d'une femme et non celle d'un enfant ! Les chansons du film ont également été enregistrées.

### 5. Fabrication des décors et des marionnettes



Pendant ce temps, les maquettes des décors ainsi que les marionnettes des personnages étaient en cours de fabrication, inspirées des premières esquisses. Les personnages sont en argile modelé sur lesquels on a posé de vraies plumes pour plus de réalisme et mesurent ici de 5 à 10 centimètres. C'est un travail très minutieux !

### 6. Conception du *storyboard*



Avant de commencer le tournage, le *storyboard* est dessiné. Un *storyboard* (en anglais story = histoire et board = planche) désigne une série de dessins commentés qui permet de concevoir le film, de le découper en plans et en séquences. Il peut être plus ou moins précis, et mentionner les dialogues, les musiques et les bruitsages.

### 7. Animation des marionnettes



La dernière étape arrive : en respectant le *storyboard* et les indications du réalisateur, il est temps d'animer les personnages dans le décors. Pour faire le film il a fallu créer 400 marionnettes et prendre 107 000 photos. Le résultat a nécessité six ans de travail, quelle patience !

## ACTIVITÉS EN CLASSE AUTOUR DU CONTE ET SON ADAPTATION

### EN CLASSE, LISEZ ENSEMBLE LA FIN DU CONTE D'ANDERSEN

Il serait trop triste de raconter tous les malheurs et les peines qu'il dut endurer en ce long hiver. Pourtant, un jour enfin, le soleil se leva, déjà chaud, et se mit à briller. C'était le printemps.

Alors, soudain, il éleva ses ailes qui bruirent et le soulevèrent, et avant qu'il pût s'en rendre compte, il se trouva dans un grand jardin plein de pommiers en fleurs. Là, les lilas embaumaient et leurs longues branches vertes tombaient jusqu'aux fossés.

Comme il faisait bon et printanier ! Et voilà que, devant lui, sortant des fourrés trois superbes cygnes blancs s'avançaient. Ils ébouriffaient leurs plumes et nageaient si légèrement, et il reconnaissait les beaux oiseaux blancs. Une étrange mélancolie s'empara de lui.

- Je vais voler jusqu'à eux et ils me battront à mort, moi si laid, d'avoir l'audace de les approcher ! Mais tant pis, plutôt mourir par eux que pincé par les canards, piqué par les poules ou par les coups de pied des filles de basse-cour !

Il s'élança dans l'eau et nagea vers ces cygnes pleins de noblesse. A son étonnement, ceux-ci, en le voyant, se dirigèrent vers lui.

- Tuez-moi, dit le pauvre caneton en inclinant la tête vers la surface des eaux.

Et il attendit la mort.

Mais alors, qu'est-ce qu'il vit, se reflétant sous lui, dans l'eau claire ? C'était sa propre image, non plus comme un vilain gros oiseau gris et lourdaut ... il était devenu un cygne ! Car il n'y a aucune importance à être né parmi les canards si on a été couvé dans un œuf de cygne !

Il ne regrettait pas le temps des misères et des épreuves puisqu'elles devaient le conduire vers un tel bonheur ! Les grands cygnes blancs nageaient autour de lui et le caressaient de leur bec.

Quelques enfants approchaient, jetant du pain et des graines. Le plus petit S'écria : - Oh! il y en a un nouveau.

Et tous les enfants de s'exclamer et de battre des mains et de danser en appelant père et mère.

On lança du pain et des gâteaux dans l'eau. Tous disaient : « Le nouveau est le plus beau, si jeune et si gracieux. » Les vieux cygnes s'inclinaient devant lui.

Il était tout confus, notre petit canard, et cachait sa tête sous l'aile, il ne savait lui-même pourquoi. Il était trop heureux, pas du tout orgueilleux pourtant, car un grand cœur ne connaît pas l'orgueil. Il pensait combien il avait été pourchassé et haï alors qu'il était le même qu'aujourd'hui où on le déclarait le plus beau de tous! Les lilas embaumaient dans la verdure, le chaud soleil étincelait. Alors il gonfla ses plumes, leva vers le ciel son col flexible et de tout son cœur comblé il cria: «Aurais-je pu rêver semblable félicité quand je n'étais que le vilain petit canard »

- Quelles sont les différences avec le film ? (il ne se voit pas dans l'eau, les cygnes ne lui parlent pas, il se venge dans la basse-cour etc.)
- Demander aux enfants une interprétation de la fin du film (l'envol du cygne vers de nouvelles contrées).

### ACTIVITÉ EN CLASSE : METS LE CONTE EN IMAGES !

→ Proposez aux élèves, individuellement ou en groupe, de trouver l'image du film correspondante (page suivante) à chaque extrait du conte d'Andersen (ci-dessous).

À la fin de l'exercice ils pourront découper et coller la bonne phrase sous le bon photogramme, dans leur cahier ou sur une affichette à accrocher dans la classe par exemple

« Le pauvre caneton, trop grand, trop laid, était la risée de tous.  
Les canards et même les poules le bouscullaient. »

« Le dindon [...] qui se croyait un empereur,  
gonflait ses plumes comme des voiles. »

« Des chasseurs passaient, ils cernèrent le marais. »

« Un grand vol d'oiseaux sortit des buissons. Jamais le caneton n'en avait vu de si beaux, d'une blancheur si immaculée, avec de longs cous ondulants. Ils ouvraient leurs larges ailes et s'envolaient loin des contrées glacées vers le midi. »

« Le pauvre caneton n'était guère heureux. »

« [Il n'était] plus comme un vilain gros oiseau gris et lourdaud...  
il était devenu un cygne ! »





# POUR ALLER PLUS LOIN

## LE VILAIN PETIT CANARD

### DES VERSION ILLUSTRÉES DU CONTE DANS DIVERS OUVRAGES

- ▶ **Contes d'Andersen**, Rouge et Or, 2011
- ▶ Jean-Noël Rochut, **Les plus beaux contes d'Andersen**, 2009
- ▶ Rascal et Peter Elliott «Pastel», **Poussin Noir**, l'École des loisirs, 1997. Considéré comme une réécriture moderne du conte.

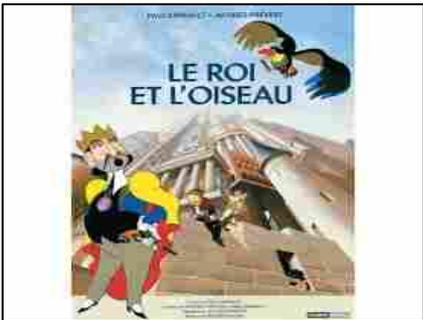
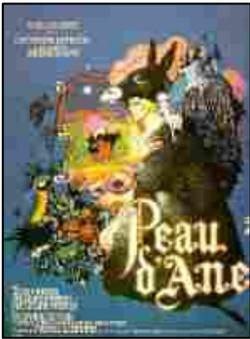
- **Concernant le conte :**

- ▶ **Au fil des contes**, Eric Puybaret, Milan jeunesse, 2006

- **Concernant l'apprentissage de la lecture :**

- ▶ **L'enfant qui n'aimait pas les livres**, Martin Winckler, Danger public (Les mots à l'en-droit), 2008
- ▶ **J'aime pas lire !** Rita Marshall, Gallimard jeunesse, 2006

**Vous trouverez des informations complémentaires sur le film sur le site Internet suivant : [www.kmbokids.com](http://www.kmbokids.com) (dossier pédagogique complet pour cycle 2 et 3)**

Les contes au cinéma		
<p><b>Le roi et l'oiseau</b> Paul Grimault, 1979</p> <p><i>Une comparaison sera possible entre le film et le conte d'Andersen La Bergère et le Ramoneur, dont les personnages sont repris par Grimault</i></p>	<p><b>Peau d'Âne,</b> Jacques Demy, 1970</p> <p><i>Inspiré du conte de Charles Perrault paru en 1964</i></p>	<p><b>Les trois brigands</b> Hayo Freitag, 2007</p> <p><i>D'après l'ouvrage de Tomi Ungerer</i> <i>Avec les chansons et les dialogues de Jacques Prévert</i></p>
		

# LA PROJECTION-DÉBAT

## *KIRIKOU ET LA SORCIÈRE*

DURÉE : 1 H 40 - EN CENTRE D'ANIMATION

Réalisation : Michel Ocelot

Fiche technique : Animation - France - 1998 - 1h14

Inspiré de contes traditionnels africains

### ► PRÉSENTATION DU FILM



Une petite voix se fait entendre dans le ventre d'une femme enceinte : « Mère, enfante-moi ! ». « Un enfant qui parle dans le ventre de sa mère, s'enfante tout seul » répond la mère. Ainsi vient au monde le minuscule Kirikou, dans un village d'Afrique sur lequel une sorcière, Karaba, a jeté un sort. Mais Kirikou, sitôt sorti du ventre de sa mère, veut délivrer le village de son emprise maléfique et découvrir le secret de sa méchanceté. Au travers d'aventures fantastiques, Kirikou arrivera jusqu'à la montagne interdite...

Ce film a rencontré un grand succès à sa sortie. Michel Ocelot explique à ce propos : « Si je n'excluais pas un résultat catastrophique, j'étais également prêt à tous les triomphes. Il est arrivé cependant quelque chose que je n'avais pas prévu : la nature, la profondeur et la permanence du succès de l'enfant Kirikou. J'avais créé un Personnage, et on l'aimait... ».

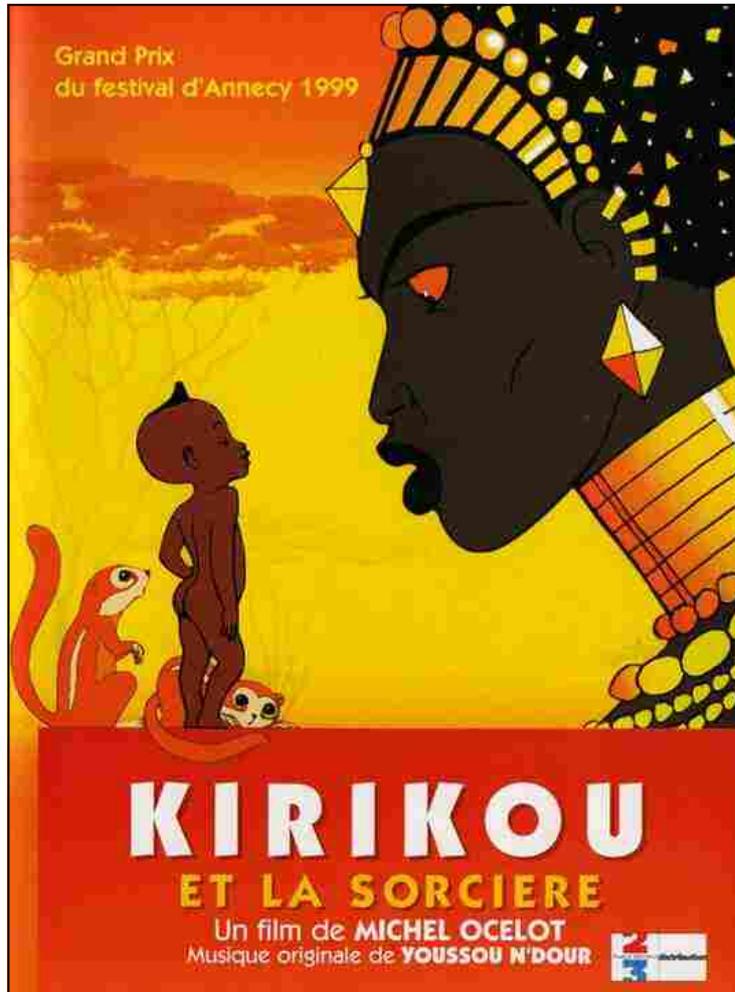
## ▶ AVANT LA PROJECTION

### INTRODUCTION À LA SÉANCE

#### LE TITRE *KIRIKOU ET LA SORCIERE*

Que nous apprend-il ? Quel genre de film va-t-on voir ? De quoi peut-il bien parler ?

#### OBSERVER L’AFFICHE DU FILM\*



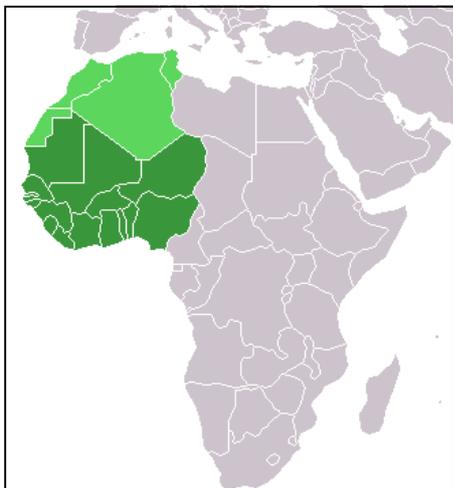
→ Que voit-on ? Décrire les personnages, les couleurs, la situation, le lieu représenté...

→ Demander aux élèves à quel genre de film l’affiche leur fait penser : poétique, dramatique, romantique, fantastique...

→ Quelle peut être l’ambiance du film ?

→ En atelier d’arts plastiques, et après avoir vu le film, les élèves peuvent dessiner leur propre affiche du film, en justifiant le choix des personnages et des lieux représentés.

\*Vous pouvez télécharger gratuitement l’affiche sur la page du film : <http://www.michelocelot.fr/#kirikou-et-la-sorciere>

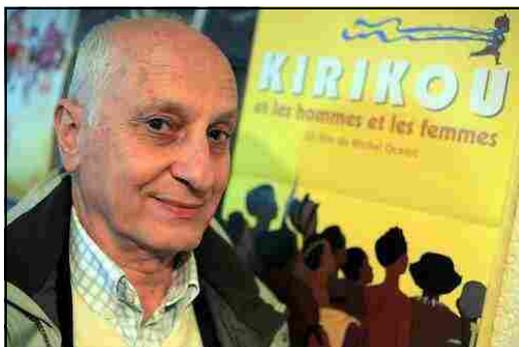


#### SITUER L’HISTOIRE

Pour préparer également à la réception du film, vous pouvez en classe situer géographiquement et culturellement le pays où se déroule l’histoire.

Les aventures de Kirikou prennent place en Afrique de l’Ouest, dans un petit village. Pour sa portée universelle et intemporelle, aucun nom de pays n’est précisé. L’Afrique de l’Ouest est une région terrestre couvrant toute la partie occidentale de l’Afrique subsaharienne.

## LE RÉALISATEUR



Né sur la Côte d'Azur, Michel Ocelot a vécu son enfance en Guinée. Autodidacte, il a consacré toute sa carrière au cinéma d'animation. Il écrit ses propres histoires, dessine lui-même les personnages de ses films, et crée leur univers graphique.

C'est en 1998 que le grand public le découvre, grâce à l'immense succès public et critique de son premier long métrage, *Kirikou et la sorcière*. Vient ensuite *Princes et Princesses* puis *Kirikou et les Bêtes Sauvages*. *Azur et Asmar*, son 4ème long métrage sorti en 2007, est sélectionné par le Festival de Cannes dans le cadre de la Quinzaine des réalisateurs. En 2011 sort *Les contes de la nuit*, le seul long métrage français sélectionné en compétition à la 61ème édition du Festival International du Film de Berlin. En 2012, de nouvelles aventures de Kirikou sont à l'affiche : *Kirikou et les Hommes et les Femmes*.

Actuellement, Michel Ocelot travaille sur un nouveau projet, une grande histoire se déroulant dans le Paris de la Belle Epoque.

## ► APRÈS LA PROJECTION : PISTES PÉDAGOGIQUES

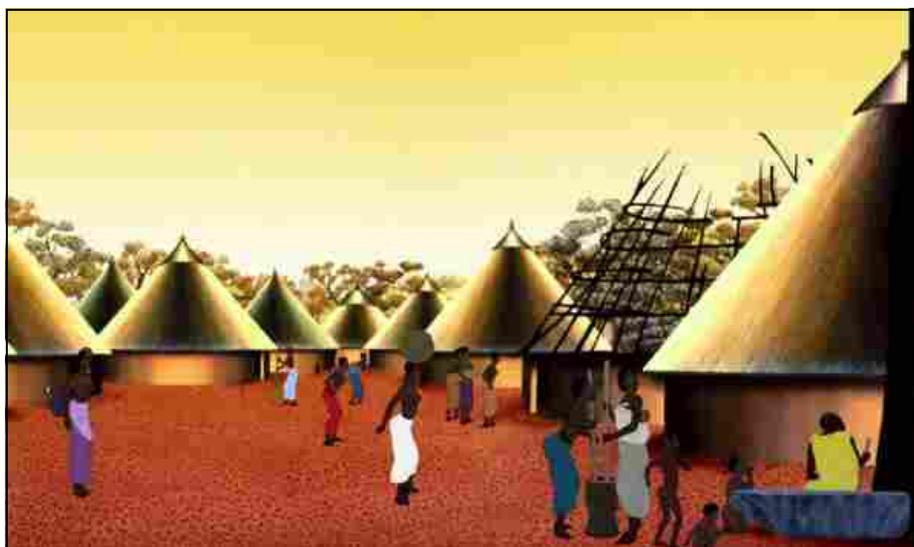
### SE SOUVENIR DU FILM ET LE CARACTÉRISER

#### SE SOUVENIR DES LIEUX PRINCIPAUX

Revenir sur les différents endroits exposés dans le film est une bonne manière de reconstituer une chronologie et de recueillir les impressions sur ce que symbolise chaque séquence.

#### Le village

Dans ce village de terre battue aux couleurs chaudes, on vit dans des cases. Les femmes y pilent du mil, les enfants jouent dans la forêt, près de la rivière, ou écoutent le vieux du village près du Baobab. Ce lieu où la vie pourrait être paisible semble pourtant maudit par la sorcière : la source d'eau ne coule plus, les fétiches brûlent les cases, et les enfants doivent se méfier des pièges de la sorcière souhaitant les attirer chez elle.





### Le territoire de la sorcière Karaba

Ce lieu est hostile et dangereux. La case de Karaba, à l'intérieur rouge, est surveillée par son armée de fétiches et un serpent vénéneux. Elle y garde tout l'or volé aux femmes du village. Karaba ne sort jamais de son territoire pour ne pas qu'on puisse découvrir son secret : l'épine empoisonnée plantée dans sa colonne vertébrale à l'origine de ses pouvoirs et de sa méchanceté.



### La grande termitière

Au-delà de la montagne interdite, le grand sage du village, également le grand-père de Kirikou, réside dans la grande termitière. Son entrée est réservée aux personnes qui en sont dignes. Cet espace, empli d'une lumière bleue, paraît magique et hors du temps. C'est l'endroit où le grand sage apprend la vérité sur la sorcière à ses rares visiteurs. Cette vérité est précieuse dans un temps où l'ignorance des villageois accroît toujours plus le pouvoir de Karaba.

### SE SOUVENIR DES PERSONNAGES



**Kirikou** est curieux dès sa naissance et demande sans cesse « Pourquoi Karaba la sorcière est-elle méchante ? ». Pas grand mais vaillant, bienveillant, un peu effronté, mais surtout très intelligent et déterminé, il parviendra, étape par étape, à sauver son village des injustices établies par Karaba en la délivrant de son enchantement.



**La sorcière Karaba** règne sur le village avec son armée de fétiches depuis son territoire. Cruelle et injuste, elle terrorise les villageois. Elle fait disparaître les hommes, réclame l'or des femmes, cherche à enlever les enfants... Mais sa méchanceté comme ses mauvais pouvoirs viennent de l'épine empoisonnée que des hommes lui ont un jour planté dans le dos. Une fois délivrée, la nature revit autour d'elle et l'on découvre une femme douce qui veut seulement n'être la servante d'aucun homme.



**La mère de Kikirou** est douce, discrète, et surtout sage, comme son père. Lorsque Kirikou la questionne, elle lui répond franchement et n'évite pas les réponses en prétextant qu'il est trop petit pour savoir, à l'inverse du vieillard du village. Pleine d'amour pour son enfant, et malgré ses inquiétudes, elle aidera Kirikou à fuir pour qu'il parte en quête de la vérité qu'il désire tant connaître.



**Les fétiches** sont au service de Karaba, leur « vénérée maîtresse ». Chacun a une mission particulière : surveiller le village, chercher de l'or dans les cases, attaquer les hommes, ou encore se faire messagers de la Sorcière en transmettant ses ordres aux villageois. Ces étranges robots sont en fait les hommes du village étant venus combattre Karaba aussitôt transformés en esclaves automates, et non dévorés contrairement à ce qu'il se dit.



**Le sage** est aussi le grand-père de Kirikou. Il vit dans la grande Termitière, de l'autre côté de la montagne interdite, où seul les personnes qui en sont dignes peuvent pénétrer. Là, tout de blanc vêtu, en position méditative, il attend de donner des réponses à ceux qui en cherche, afin de les guider, de les faire réfléchir. C'est la bonne conscience du village, et il sait beaucoup de choses, mais reste toujours humble et mesuré. Quoiqu'impressionnant, il est bienveillant et affectueux avec son petit fils.



**L'oncle de Kirikou** est le dernier homme de la famille, mais aussi du village, à aller combattre Karaba. Il est fier, et n'écoute pas son neveu qui le sauvera pourtant de la sorcière. Comme le dit Kirikou adulte à la fin du film lorsque l'homme contestera son identité : « Mon oncle, petit comme grand, tu n'as jamais su me reconnaître ».



**Les villageois**, adultes comme enfants, sont sectaires, fermés d'esprit, méfiants, et très influençables par le groupe. Ils changent souvent d'avis sur Kirikou : d'abord montré du doigt, il sera célébré et aimé l'instant d'après pour l'aide qu'il a apporté. Cela s'explique en partie par la peur qu'ils ont de Karaba, et de leur ignorance à son sujet qui accroît toujours plus son pouvoir.

## EXPLOITER LE FILM POUR ALLER PLUS LOIN

### LA TRADITION ORALE ET LE CONTE DANS LA CULTURE AFRICAINE



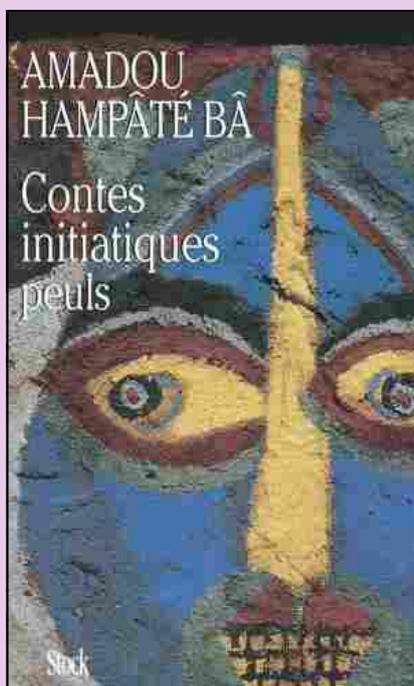
La tradition orale est un témoignage qu'une génération transmet à la suivante, ce qui comprend non seulement ce que l'on raconte des événements du passé, mais aussi toute une littérature orale où l'imagination a sa part. La tradition africaine de littérature orale est riche : mythes, légendes et contes folkloriques, anecdotes, plaisanteries et devinettes, ou encore proverbes, chants et poésie. On a estimé qu'il existait en

Afrique plus de deux cent cinquante mille mythes, légendes et contes populaires. Les contes populaires sont généralement racontés le soir durant la saison sèche, ou lors de réjouissances populaires ou de faits sociaux tel que l'initiation des jeunes, et sont souvent accompagnés de musique.

Élevé au rang des beaux-arts dans certaines sociétés, le conte peut être rapporté par des conteurs professionnels, et l'interaction entre le narrateur et l'auditoire atteint souvent « des sommets d'intensité dramatique ». Au Burkina Fasso, Kientega Pingdéwindé Gérard (cf.photo) est un conteur de renom.\*

\* Encyclopédie Larousse : [http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/litt%C3%A9rature\\_dAfrique\\_noire/180421](http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/litt%C3%A9rature_dAfrique_noire/180421)

### KIRIKOU ET LA SORCIÈRE : UN CONTE INITIATIQUE



**Kirikou et la Sorcière** a tout d'un conte initiatique africain : un type de récit où l'on suit l'évolution d'un personnage vers la compréhension du monde ou de lui-même. Dans les contes wolof ou lébou, l'initiation du héros s'accomplit fréquemment par l'affranchissement des limites ou des lois du groupe dans un premier temps - il s'agit ici des villageois - puis par « la confrontation avec une figure monstrueuse »\*. Celle-ci peut être un non humain, un animal doté de pouvoirs magiques, un génie malfaisant... Dans le film, ce personnage est Karaba

Michel Ocelot se serait d'ailleurs inspiré d'un conte traditionnel initiatique peul, transcrit par Amadou Hampâté Bâ. En effet, il existe de grandes similitudes entre l'histoire de Kirikou et celle de Bâgoumâwel. À peine né, mais déjà doué de toutes les qualités d'un sage et d'un guerrier, ils affrontent tous deux les épreuves qui leur permettront d'accomplir leur destin : détruire la sorcière (nommée Njeddo Dewal dans le conte) et délivrer leur peuple.

\* Hecquet Vincent, *Littératures orales africaines* in *Cahier des études africaines*, article disponible en ligne : <https://etudesafriaines.revues.org/14052>

## JEU D'EXPRESSION SUR LE CONTE AFRICAIN

Autour du conte, voici un jeu de carte et d'expression proposé par Martine Bellot-Chuzel et Myriam-Ien Choffel de l'académie de Lyon au sein du document pédagogique « école et cinéma » de l'année 2004-2005 :

- ◆ Fabriquer 5 catégories de cartes (avec des couleurs différentes pour mieux les identifier)
- ◆ Sur chacune des cartes jaunes (cartes épreuves): écrire une épreuve que Kirikou devra résoudre.
- ◆ Sur chacune des cartes bleues (cartes objets magiques ou pouvoirs) : écrire le nom d'un objet magique (tambour, grigri, etc.) ou un pouvoir (se transformer, devenir invisible, rendre quelqu'un immobile...) qui pourront aider Kirikou.
- ◆ Sur chacune des cartes vertes (cartes assistances) : dessiner ou écrire le nom d'une aide : sage, écureuil, huppe, etc.
- ◆ Sur chacune des cartes noires (cartes ennemis) : dessiner ou écrire le nom d'un ennemi : squelette, zorille, vipère-rhinocéros...
- ◆ Sur chacune des cartes rouges (cartes lieux) : représenter un lieu : village, marigot, source, montagne, case de Karaba, etc.
- ◆ Répartir la classe en équipes, puis chacune des équipes tire au sort une carte de chaque couleur et doit réécrire une histoire avec les 5 cartes.

À la fin, chaque groupe lit, ou conte à la manière d'un griot, ses nouvelles aventures aux autres groupes. Ce peut être l'objet d'expression théâtrale ou écrite par la suite.



**C'est au tour des élèves de prendre la place du vieillard du village pour conter leur histoire au reste de la classe !**

## SORCELLERIE ET SUPERSTITION DANS LA CULTURE TRADITIONNELLE AFRICAINE



En Afrique, la sorcellerie fait partie de la culture traditionnelle, du quotidien. Jusqu'à une période récente on évitait de parler de ces pratiques. Elles sont aujourd'hui dévoilées par la presse, mais surtout par la justice suite aux plaintes des victimes : en République Centrafricaine, la sorcellerie est ainsi entrée dans le code pénal. Les pratiques «susceptibles de troubler l'ordre public ou de porter atteinte aux personnes », les «blessures graves ou infirmités permanentes » causées par des actes de sorcellerie, ou encore de participation « à l'achat, à la vente, à l'échange ou au don des restes et ossements humains », très répandues sur le continent, sont désormais condamnées par la loi.

Dans les villages, les marabouts (image ci-dessus) et féticheurs sont omniprésents, et leurs services sont parfois prisées. Dans les contes africains la sorcellerie et les entités magiques sont donc très présentes. Dans le film il s'agit de Kirikou, de Karaba et ses pouvoirs, mais aussi de ses fétiches, inspirés de la statuaire africaines liée à des rituels superstitieux.

### LES FÉTICHES : OBJETS DE SUPERSTITION

La notion de fétiche, forgée en Afrique par les marchands portugais du XV<sup>ème</sup> siècle pour désigner les charmes et amulettes qu'ils trafiquaient, est aujourd'hui peu employée. Elle reste cependant présente dans le vocabulaire courant de bon nombre de populations d'Afrique noire, qui nomment « féticheurs » les spécialistes de ces objets rituels. Ces objets dits « magiques », appartenant au domaine de la superstition, sont parfois considérés comme des entités spirituelles auxquelles on voue des cultes, en Afrique de l'Ouest par exemple.

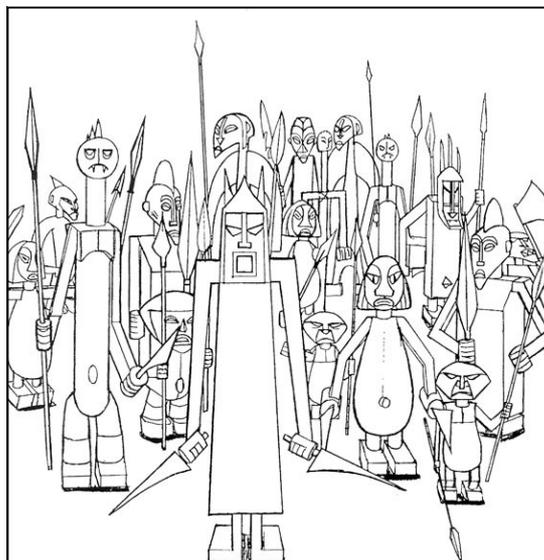
Ces objets fétiches sont souvent des statuettes de bois humanoïdes, chacune ayant son rôle dans la superstition africaine. Les fétiches de Karaba (image ci-dessous) sont d'ailleurs fortement inspirés de la statuaire d'art africaine. Ils semblent cependant être en métal, robotisés, et existent non pas pour protéger, mais pour surtout détruire.



Fétiche de pygmé. Cameroun.



Fétiche de maternité. Nigéria



L'armée de fétiches de Karaba

## TRADITIONS ET RITES INITIATIQUES

Au vu du mode de vie au sein du village de Kirikou et aux inspirations de Michel Ocelot, on peut se référer au cadre de vie des Sénoufos. Civilisation paysanne principalement présente aujourd'hui en Côte d'Ivoire. Dans leur société, comme dans toutes les sociétés traditionnelles africaines, le respect des traditions est fondamental. Parmi elles figurent les rites d'initiation, beaucoup moins répandus de nos jours. Ceux-ci se déroulaient, pour les hommes, entre dix et trente ans, en trois phases de sept ans chacune. L'initiation comportait des enseignements, des retraites, des épreuves où l'on apprenait progressivement les divers rites, des récits sur l'histoire du groupe, la découverte des principaux gestes symboliques. Dans les cérémonies, masques, instruments et danses avaient une grande importance.

**Le tunnel** creusé par Kirikou pour rejoindre son grand-père a une valeur symbolique très claire : il est une voie de passage que l'on retrouve dans tous les rites d'initiation, un accès à la lumière, c'est le chemin de la vie qui, souvent, traverse une montagne sacrée.



**La termitière** a une valeur très symbolique dans certaines sociétés d'Afrique de l'Ouest proches des Sénoufos. Elle est un symbole de puissance solitaire et mystérieuse et ceux qui ont atteint le plus haut degré de perfection spirituelle accessible à l'homme, sont appelés « ceux de derrière la termitière ». A l'entrée Kirikou est accueilli par une haie d'honneur de calaos géants.



Présents dans presque toute l'Afrique, **le calao** est un symbole de fécondité, de fertilité et de virilité. Il représente et évoque la prospérité, la connaissance et la protection. Symbole très utilisé dans les rituels d'initiation des Sénoufos.

Les peuples Sénoufo et Dogon considèrent le calao comme l'un des cinq premiers animaux apparus sur terre avec le caméléon, la tortue, le serpent et le crocodile.



## UNE REPRÉSENTATION RÉALISTE DE LA NATURE

### Le climat tropical sec et la flore d'Afrique de l'ouest

Michel Ocelot aime se documenter avant de réaliser ses films. Il a tenu, pour l'authenticité de *Kirikou et la Sorcière*, à respecté l'environnement naturel que l'on peut retrouver en Afrique de l'Ouest : celui d'un climat tropical sec et humide.



Le village est une zone sèche, on y trouve un grand **baobab** : **l'arbre à palabre**. En Afrique, cet arbre est un lieu traditionnel de rassemblement, à l'ombre duquel on s'exprime sur la vie en société, les problèmes du village, la politique. C'est aussi un lieu où les enfants viennent écouter conter des histoires par un ancien du village. Dans ce film c'est là où l'ancien se fait voler son chapeau devant les enfants qui l'écoutent conter.

Sur le chemin qui mène à la case de Karaba, ce sont des **flamboyants** qui bordent la route. Ce sont les fleurs d'un rouge éclatant qui ornent cet arbre tropical qui lui ont donné son nom.

La forêt où jouent les enfants dans le film semble quant à elle humide et tropicale, marécageuse et verdoyante, comme sur cette photo ci-contre où deux enfants voguent en pirogue sur la rivière Ngiri au Congo.

Dans l'œuvre, le monde végétal est particulièrement magnifié au-delà de la montagne lorsque les rats palmistes offrent des fleurs ou des fruits à Kirikou. La scène du désenchantement de Karaba à la fin du film est également très poétique : c'est la renaissance de Karaba mais aussi la renaissance d'une flore magnifique et réellement existante dans cette région du monde.



© Jacques Jangoux. *Girl with baby learning to paddle in canoe in swamp forest. Congo. 2015*

Quelques questions pour aborder la thématique du climat et de la flore dans le film en classe, en vous basant sur les souvenirs des élèves :

→ **Comment définir le climat chez Kirikou ?**

Il fait chaud car on se balade nu, certaines zones sont très vertes, d'autres sèches, etc.

→ **Quels types de paysages naturels et quels végétaux sont visibles dans le film ?**

Il y a une forêt, un marigot, une rivière, des plantes, des fleurs, des arbres (flamboyants, baobab), des fruits, une montagne, certaines zones sont plus arides, notamment lorsqu'on s'approche de chez Karaba la sorcière, etc.

## La faune d'Afrique de l'Ouest

De même, le réalisateur a tenu à ne faire figurer dans son film que des animaux habitants réellement en Afrique de l'Ouest : des rats palmistes, une zorille, une huppe, un phacochère, des calaos, ou encore une vipère-rhinocéros. Leurs comportements, mais également leur cris, reproduits dans le film, sont tout à fait conformes à la réalité.



Interrogez la classe sur la faune dans le film, vous pouvez par exemple noter les réponses au tableau.

→ **Quels animaux voit-on dans le film ? À quels moments de l'histoire ?**

Si un élève évoque un élément présent dans le paragraphe, écrivez son nom au tableau. Vous pourrez imprimer les images page 33 ou proposer aux élèves de réaliser l'activité de manière autonome.

→ **Comment les animaux réagissent-ils à la présence de Kirikou, et inversement comment Kirikou se comporte-t-il avec eux ?**

Pour cette question, vous trouverez à la page suivante un tableau résumant ces interactions.

Cette discussion peut devenir l'objet d'une recherche plus approfondie sur la faune. Voici un exemple de « carte d'identité » d'un animal rencontré dans le film : la huppe fasciée. En classe, ou à la maison, proposez aux élèves d'en établir d'autres sur le même modèle, sur les animaux du film, les animaux d'Afrique, ou la faune en général !

### CARTE D'IDENTITÉ : LA HUPPE FASCIÉE



**Apparence** : oiseau au plumage orangé barré de noir et blanc sur les ailes et la queue. Long bec arqué. Sa tête garnie d'une touffe de plumes.

**Alimentation** : fruits et insectes

**Taille** : 32 cm **Envergure** : 42 à 46 cm. **Poids** : 55 à 80 g

**Longévité** : 11 ans



**Lieu de vie** : Afrique et Asie du Sud Ouest. Visite l'Europe et l'Asie centrale l'été, et hiverne jusqu'au sud du Sahara.

**Divers** : Les déjections que les parents n'enlèvent pas du nid font fuir les prédateurs par leur odeur.

Nom de l'animal (par ordre de ren- contre dans le film)	Attitude de l'animal	Attitude de Kirikou
Rats palmistes	Craintifs, ils crient et sont agressifs envers Kirikou	Il semble confiant et leur déclare : « je ne veux pas vous faire de mal ! »
Zorille	Peureuse, elle se défend en dégageant son odeur nauséabonde	Kirikou essaie de la repousser en la tirant par la queue. Il a peur et se sent en danger
Rats palmistes	Ils aident Kirikou en lui apportant notamment de la nourriture et en l'aidant à repousser la huppe, puis à s'échapper avec elle	Kirikou les remercie et joue avec eux.
Huppe	Au départ indifférente, elle fuit quand elle se sent agressée.	Kirikou la fait fuir car elle effraie les rats palmistes, devenus ses amis
Huppe	Elle est ensuite séduite lorsque Kirikou se déguise en oiseau et la laisse monter sur son dos	Kirikou prend peur et l'attaque avec un faux bec, puis profite de son aide pour s'échapper et aller de l'autre côté de la montagne
Phacochère	Il effraie Kirikou et le poursuit	Tout d'abord effrayé, Kirikou trouve le point faible de l'animal et en fait sa monture
Calaos	Solennels, ils font claquer leurs becs telle une parade militaire	Kirikou est impressionné et respectueux mais ne les approche pas
Vipère-rhinocéros	Agressive, elle tente de tuer Kirikou	Kirikou utilise la ruse pour lui échapper

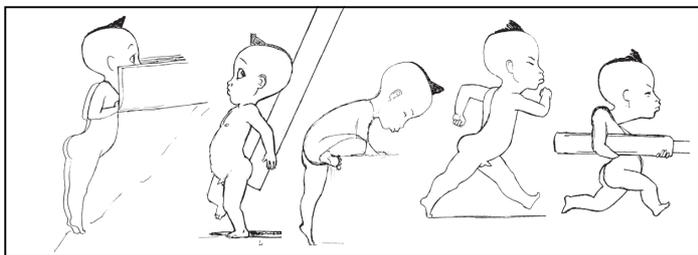
# LES PROCÉDÉS CINÉMATOGRAPHIQUES

## L'ANIMATION

Tout comme nous l'avons vu pour *Le Vilain petit canard*, l'animation consiste à donner l'illusion du mouvement grâce à une suite d'images qu'elles soient dessinées, peintes ou encore photographiées. Dans le premier film de ce parcours, il s'agissait de figurines en pâte à modeler animées grâce à la technique de la *claymation*.

En animation, bien que la vitesse de défilement des images soit fixée à 24 images par seconde pour une fluidité parfaite au cinéma, de nombreux réalisateurs de films d'animation n'en produisent pas autant. Alors que *Le Vilain Petit Canard* compte 10 à 12 images par secondes, *Kirikou et la sorcière* lui en compte 20.

Ce dessin animé peut cependant être qualifié d'hybride, car bien que Michel Ocelot y adopte une méthode d'animation dite « classique », il utilise également la technique digitale pour animer ses personnages.

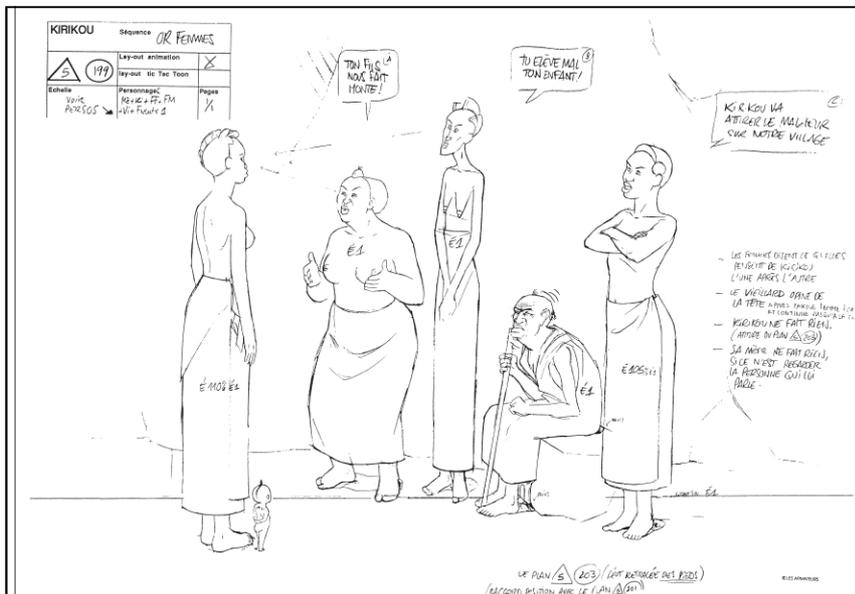


Les dessins sont réalisés à la main puis scannés. Le tournage informatique consiste à assembler sur ordinateur tous les éléments terminés du film (décors, personnages, accessoires, etc.) puis ajouter des effets spéciaux, afin de fabriquer les images

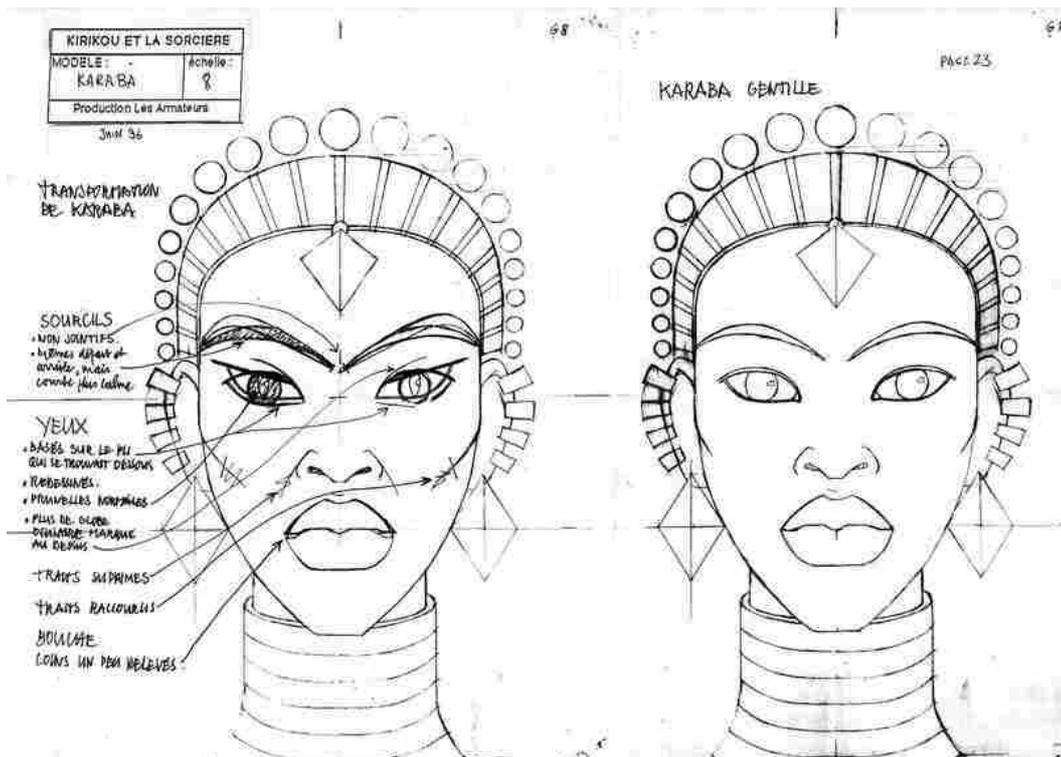
définitives du long métrage telles qu'elles seront projetées au cinéma.

La phase finale de réalisation du film est la post-production, au cours de laquelle sont réalisés le montage de l'image et du son avec l'ajout des différentes pistes sonores (dialogues, musique, ambiance et bruitages) et leur mixage.

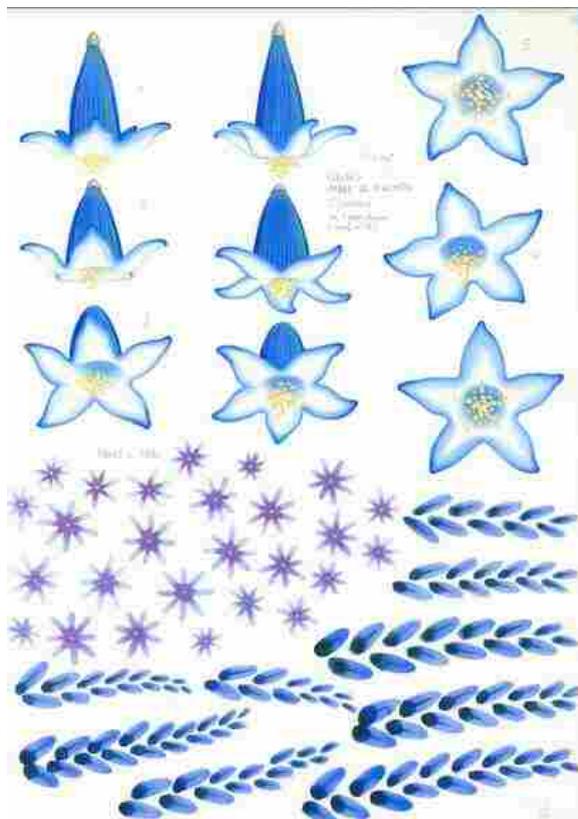
La réalisation d'un dessin animé se fait donc grâce à l'enchaînement de plusieurs étapes de travail aussi déterminantes les unes que les autres, tout comme celle d'un film d'animation en volume tel que vous avez pu le voir pour *Le Vilain Petit Canard* : scénario, storyboard (image ci-dessous), enregistrement des voix, décors, dessins, animation et montage. La réalisation du film – entre 1994 et 1998 - a eu lieu dans un premier temps à Budapest en Hongrie et à Riga en Lettonie pour l'animation, puis en France et en Belgique pour la post-production.



Voici deux croquis réalisés par Michel Ocelot pour la préparation du film :



« La recette pour devenir gentille »



« Fin de tournage : je fais les dernières fleurs »

## ESTHÉTIQUE ET RÉFÉRENCES

Les décors fantastiques de *Kirikou et la Sorcière* sont ouvertement inspirés des peintures du Douanier Rousseau. La végétation luxuriante, l'occupation de l'espace parfois jusqu'à saturation, l'absence de profondeur de champs, ou encore des contours précis.



Henri Rousseau, surnommé le Douanier Rousseau (ci-contre, un autoportrait réalisé en 1890), est un peintre autodidacte reconnu comme l'un des figures les plus originales de l'art de la fin du XIXème et du début du XXème siècle. Son œuvre appartient majoritairement à l'art dit naïf, style pictural évoquant sur le plan graphique un univers enfantin. N'ayant jamais quitté la France, Henri Rousseau puisa toute son inspiration dans l'observation des espèces africaines et tropicales du jardin des plantes de Paris.

C'est ici l'occasion d'aborder quelques œuvres du Douanier Rousseau qui utilisent les mêmes procédés plastiques que ceux utilisés par Michel Ocelot pour réaliser son film. Vous pouvez également consulter en ligne ce site internet, où vous trouverez les œuvres majeures du Douanier Rousseau :

[http://le\\_douanier\\_rousseau.pagesperso-orange.fr/liens/liens.htm](http://le_douanier_rousseau.pagesperso-orange.fr/liens/liens.htm)

### La promenade dans la forêt



### La charmeuse de serpents



### Le rêve



### Forêt tropicale avec singes



## LA BANDE SON

La bande son d'un film contient différents éléments :

- ◆ Les dialogues, c'est-à-dire ce que disent les personnages
- ◆ La voix off : ce que dit le narrateur ou l'un des personnages sans qu'il n'apparaisse à l'écran)
- ◆ Les bruitages : bruits que l'on fabrique pour accompagner les actions
- ◆ La musique : qui peut être originale ou préexistante au film



La bande originale de *Kirikou et la Sorcière* est composée par l'artiste Youssou N'Dour.

Né à Dakar, il commence très jeune la musique et joue dans le cadre de cérémonies traditionnelles. Surnommé alors rapidement « Le Petit Prince de Dakar » il compose à 12 ans ses premières chansons. Il est devenu rapidement un auteur-compositeur et interprète à la renommée internationale. Également très engagé dans l'économie et la politique de son pays, il

occupe tour à tour les postes de ministre de la Culture et du Tourisme, ministre du Tourisme et des Loisirs, puis rattaché au président Macky Sall comme conseiller.

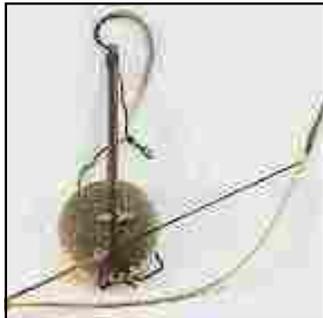
A propos de son engagement sur le film, il déclare ceci (extrait du dossier de presse de *Kirikou et la Sorcière*) :

« J'ai lu le scénario de *Kirikou et la sorcière* il y a deux ans, à une période où on m'envoyait beaucoup de scénarios de cinéma, soit pour en composer la musique, soit pour y jouer en tant qu'acteur. Celui de Kirikou est le seul qui m'ait attiré et cela pour deux raisons. D'abord, parce qu'il s'agit d'une histoire africaine que j'ai sentie très proche de moi et de ma sensibilité. Cela raconte l'eau et la nature, les enfants, les sorcières et les fétiches, que des choses qui font partie de notre mythologie, de nos racines. Ensuite, parce que cela me permettait de travailler à nouveau dans un contexte de musique traditionnelle. C'était une volonté précise du réalisateur : **éviter les instruments modernes, les percussions, et trouver une inspiration plus naturelle, liée aux sources de la musique. Nous avons utilisé des instruments africains traditionnels comme le balafon, le riti, la kora, le xalam, le tokho, le sabar et le belon.** C'est la toute première fois que je travaille sur une musique de film et cela a été un véritable défi. J'ai commencé à y travailler juste après avoir lu le scénario et, quand j'ai vu le film fini, j'ai été impressionné par la force des images, la puissance des couleurs, l'originalité des personnages. Ce sont des images idylliques bien sûr, ce n'est pas l'Afrique d'aujourd'hui, mais une Afrique mythique et stylisée, une Afrique de conte pour enfants. »

## DÉCOUVRIR LES INSTRUMENTS AFRICAINS PRÉSENT DANS LE FILM



**Le balafon** est un instrument de percussion idiophone originaire d'Afrique Occidentale. Ressemblant au xylophone, il comporte généralement entre 16 et 27 notes produites par des lames de bois que l'on percute avec des baguettes. Le son est amplifié par des calabasses disposées en dessous.



**Le riti** est un instrument de la famille des cordophones frottées avec un archet. C'est un violon à une corde qui accompagne les chants de bravoure et les cérémonies de circoncision notamment.



**La kora** est un des instruments les plus élaborés et les plus riches en harmonique de la famille des cordophones (instruments à cordes). Traditionnellement elle est utilisée lors d'évènements de réjouissance comme les naissances et les mariages.



**Le xalam** est un instrument à corde du Sénégal. Il est joué par les hommes pour accompagner les chants de louanges et les récits historiques.



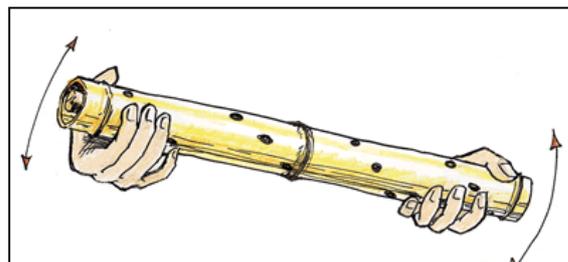
**Le sabar** est un tambour joué notamment au Sénégal et en Gambie. Le sabar est également le nom générique donné au rythme et à la danse liés à l'instrument.

## ACTIVITÉS EN CLASSE

### FABRICATION D'UN BÂTON DE PLUIE

Matériel nécessaire :

- ◆ 1 tube en carton (exemple : un rouleau d'essuie tout
- ◆ 2 bouchons du diamètre du tube (exemple : bouchons de bouteilles de lait)
- ◆ Scotch épais
- ◆ Pâtes, riz ou encore lentilles...qui imitent le mieux le bruit de la pluie
- ◆ De quoi décorer le bâton : colle et paillettes, peinture, feutres....



Étapes de construction :

- ◆ Bouchez une extrémité du tube avec un bouchon et scotchez fermement
- ◆ Remplissez le tube de la céréale choisie
- ◆ Bouchez la seconde extrémité du tube de la même manière
- ◆ Décorez le bâton de pluie avec tout ce que vous souhaitez. Il suffit ensuite de le faire pivoter de haut en bas plus ou moins lentement pour imiter le son de la pluie.

### FABRICATION D'UN TAMBOURIN TOURNANT AFRICAIN



Matériel nécessaire :

- ◆ 1 boîte ronde (exemple: boîte à fromage vide)
- ◆ 1 bâtonnet (exemple : crayon ou pic à brochette)
- ◆ 2 boutons ou deux grosses perles
- ◆ De la ficelle solide
- ◆ Scotch
- ◆ De quoi décorer le bâton : colle et paillettes, peinture, feutres....

Étapes de construction :

- ◆ Découpez une petite ouverture pour le bâtonnet au milieu de la tranche de la boîte. Fixez une perle (ou un bouton) au bout de deux morceaux de fil de même longueur.
- ◆ Fermez la boîte en insérant entre la boîte et le couvercle les extrémités du bâtonnet et des fils. L'ensemble doit être symétrique. Consolidez le tout avec du scotch.
- ◆ Décorez le tambourin comme vous le souhaitez. Il suffit ensuite de le tourner de droite à gauche avec un mouvement de va et vient, en essayant de rester en rythme !

## **LES CHANSONS DU FILM**

Pour les chanter tous ensemble de retour en classe. Les chansons sont classés par ordre chronologique.

### **LA PIROGUE**

Kirikou n'est pas grand, mais il est vaillant !  
Kirikou est petit mais il peut beaucoup !  
Kirikou est petit mais il peut beaucoup !

### **L'ARBRE ENSORCELÉ**

Kirikou est petit mais il peut beaucoup !  
Kirikou nous libère malgré la sorcière !  
Kirikou nous libère malgré la sorcière !

### **LA SOURCE**

L'eau, l'eau est là !  
L'eau qu'on boit, c'est la joie !  
L'eau, l'eau est là !  
L'eau, l'eau est là !  
L'eau qui danse, c'est la chance !  
L'eau qui rit, c'est la vie !

### **BERCEUSE**

Kirikou n'est pas grand mais il est vaillant !  
Mais il est vaillant !  
Kirikou est petit mais c'est mon ami !  
Kirikou est petit mais c'est mon ami !  
Kirikou le voyou est meilleur que nous !  
Kirikou n'est pas grand mais c'est notre enfant !  
Kirikou est moqueur mais il a bon cœur !  
Kirikou est moqueur mais il a bon cœur !  
Kirikou est petit mais c'est notre ami !  
Kirikou n'est pas grand mais c'est notre enfant !

## Générique de fin

Dans le village, l'eau et les hommes avaient disparu  
Les femmes pleuraient et tremblaient devant la sorcière  
Kirikou seul savait où trouver notre grand-père  
Kirikou mon ami nous a redonné la vie

REFRAIN :

Kirikou n'est pas grand mais il est vaillant  
Kirikou est petit mais c'est mon ami (bis)  
Sur la route des flamboyants  
Du haut de la case de Karaba  
Les fétiches surveillent le village  
Kirikou demande pourquoi Karaba est si méchante  
Kirikou mon ami nous a redonné la vie

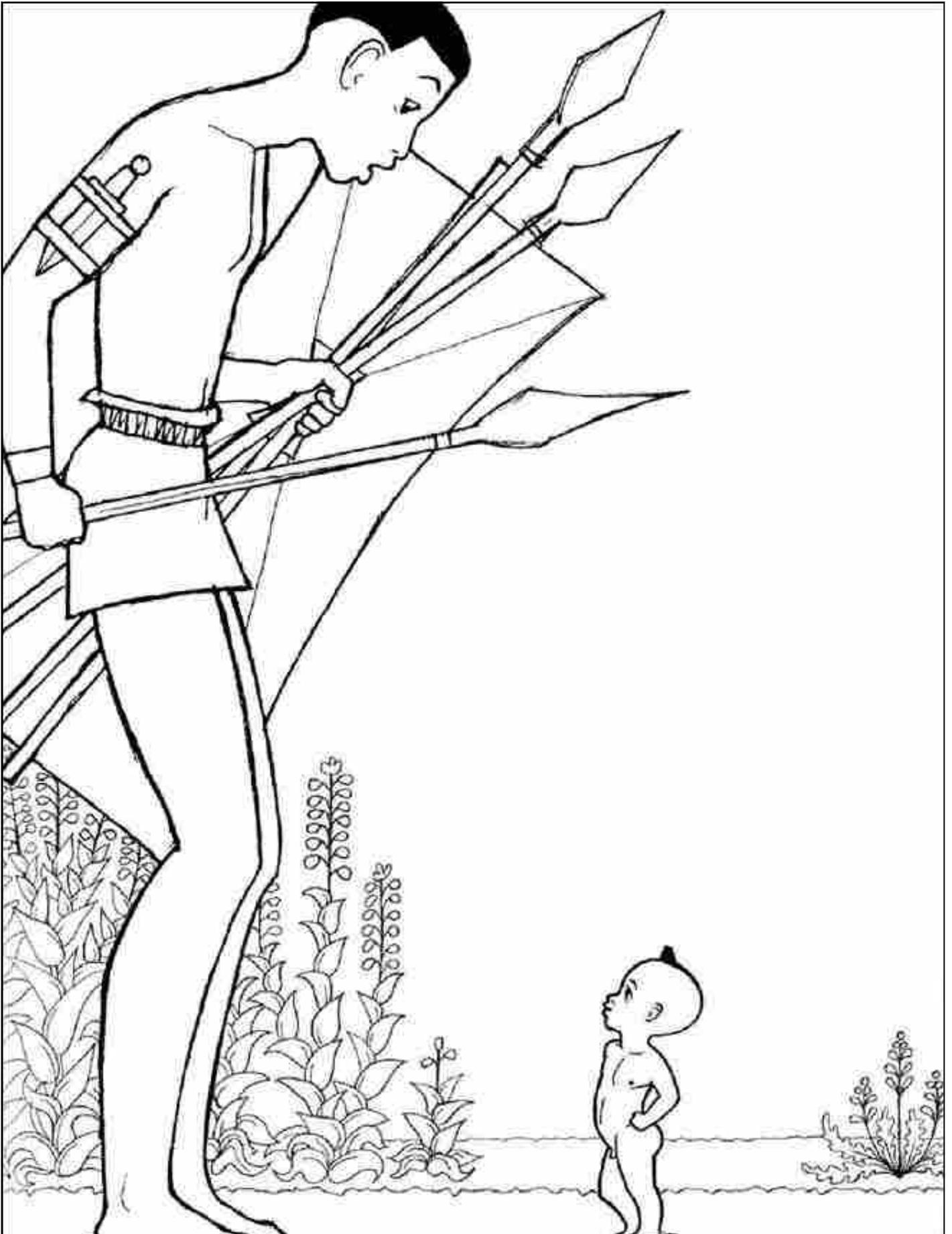
REFRAIN :

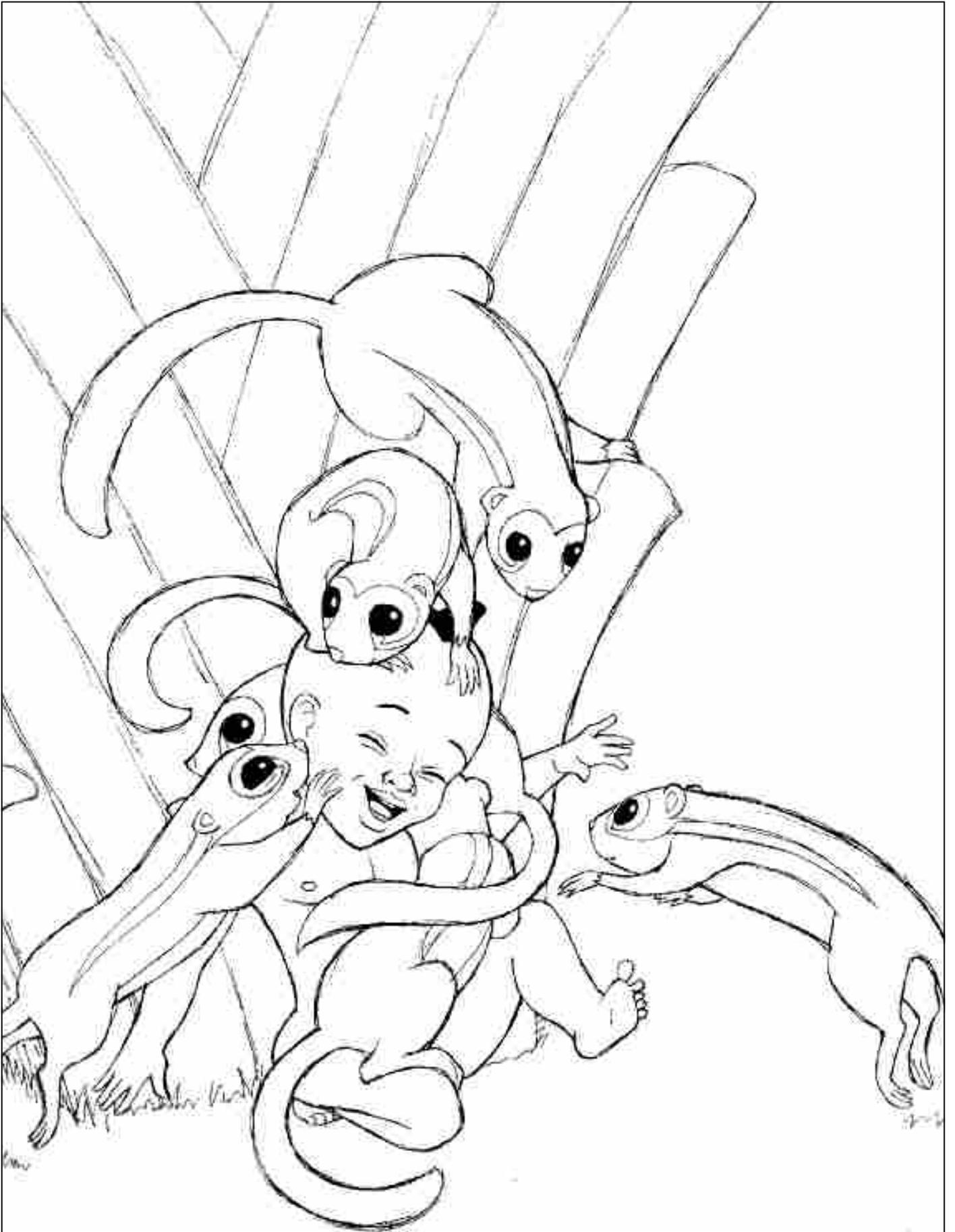
Kirikou n'est pas grand mais il est vaillant  
Kirikou est petit mais c'est mon ami

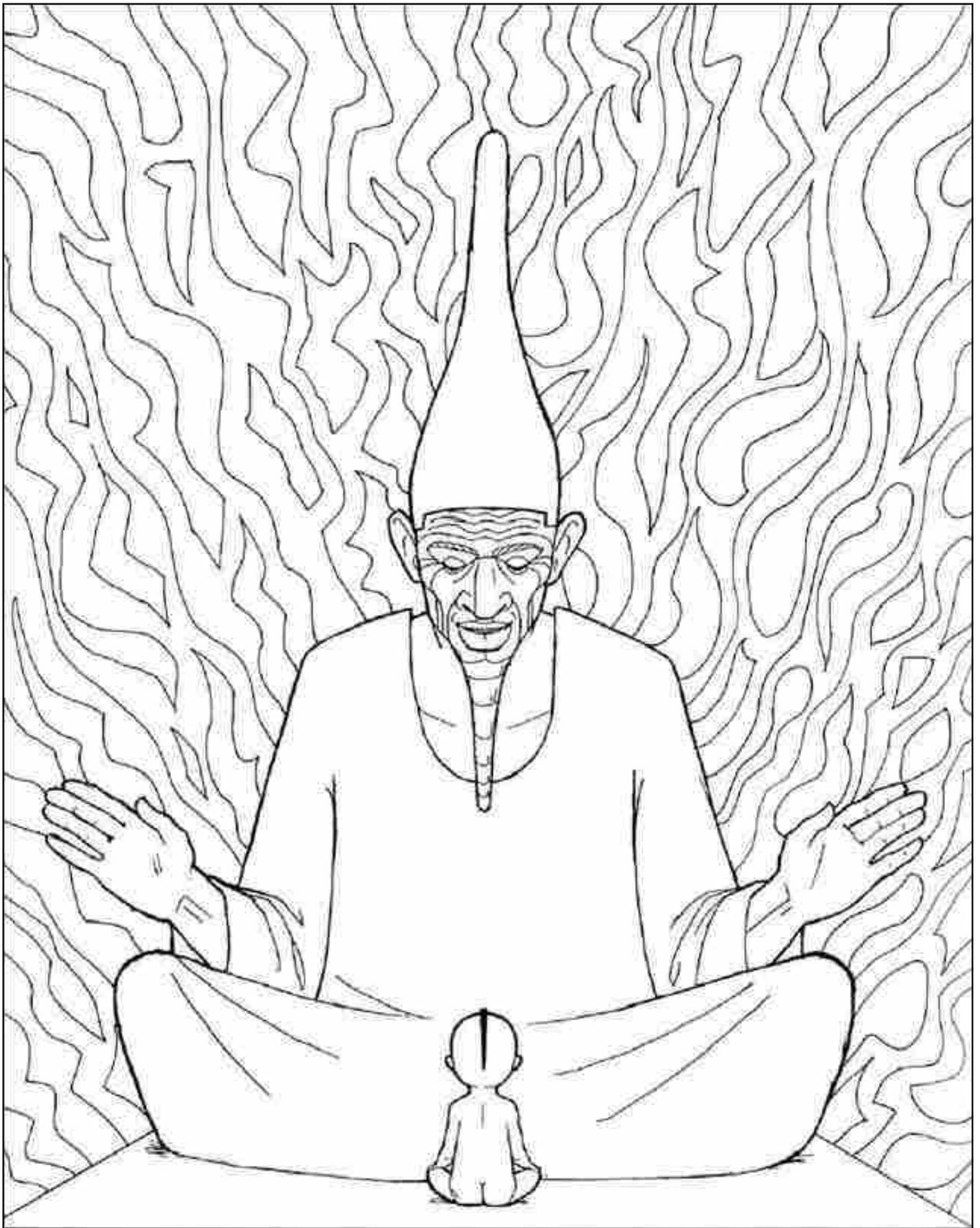


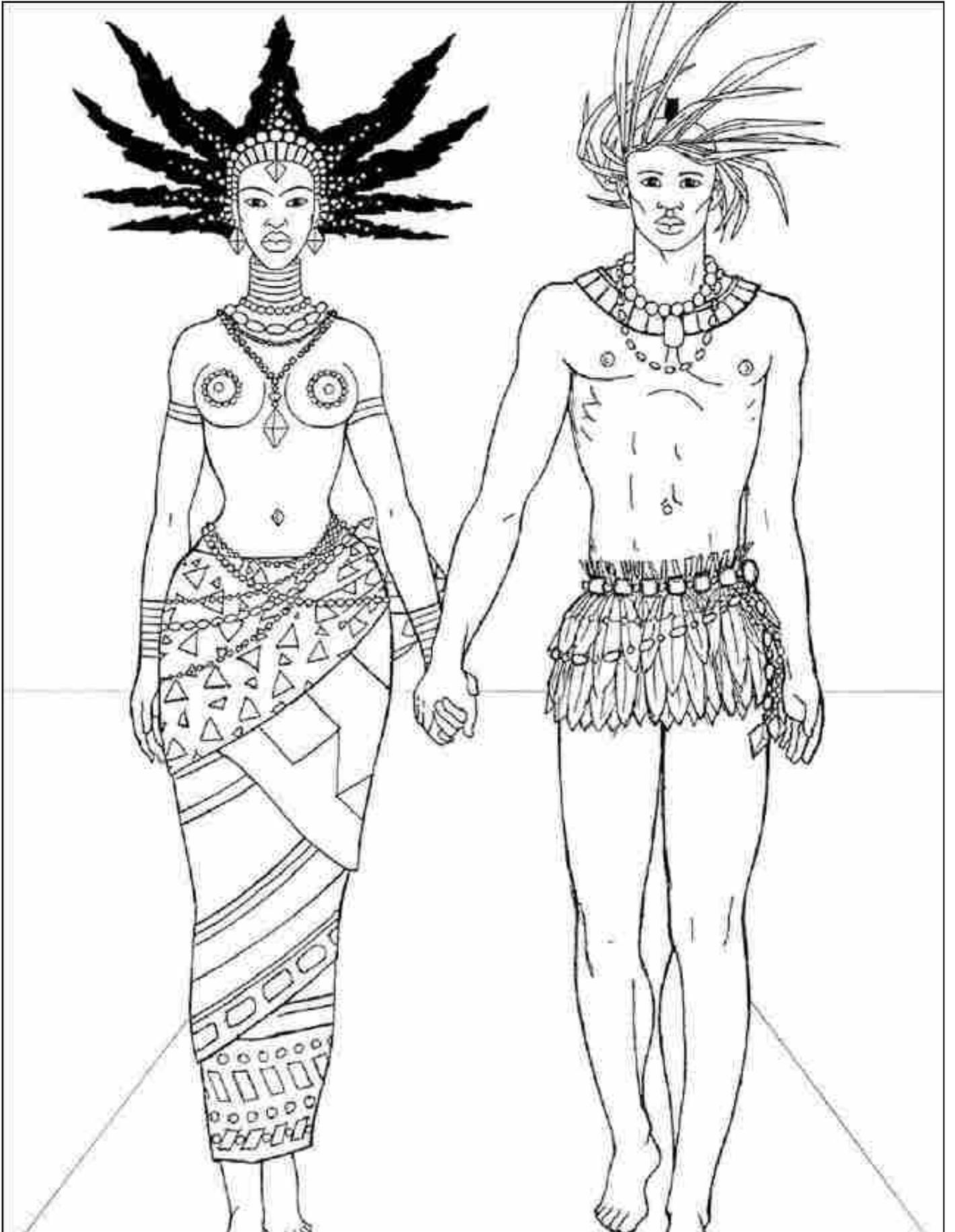
## ACTIVITÉS EN CLASSE

Voici quatre images tirées du film que vous pouvez photocopier et distribuer aux enfants pour qu'ils puissent les colorier.











# POUR ALLER PLUS LOIN

## *KIRIKOU ET LA SORCIÈRE*

► Une page consacrée au film sur le site du réalisateur, où vous pouvez notamment télécharger gratuitement le dossier de presse : <http://www.michelocelot.fr/#kirikou-et-la-sorciere>

► Découvrir d'autres contes africains :

Boillat Joanna, **Contes africains**, Ed. Grund, Collection Contes et Poèmes, 2011

[www.contesafricains.com](http://www.contesafricains.com)

<http://site.zep.vallons.free.fr/Ecoles/Perrin/contes/Afrique/afrique.html>

<http://www.ecoles.cfwb.be/argattidegamond/Contes/liens%20africains.htm>

► Articles sur le conte africain et la tradition orale :

<http://cinegamin.free.fr/pages/docpeda/films/kirikou/dockirikou.htm>

<http://gciment.free.fr/cacritiquekirikou.htm>

► Quelques livres pour découvrir Henri Douanier-Rousseau

Caroline Blanc , **Regarde avec le douanier Rousseau** , Gamma jeunesse

Gautier Languereau, **Le douanier Rousseau** , Grands peintres pour petits enfants,

**Le douanier Rousseau dans la jungle** - Hatier

► Les films réalisés par Michel Ocelot sont adaptés au jeune public. Vous pouvez donc si vous le souhaitez, en découvrir d'autres avec vos élèves :

**Princes et Princesses** - 2000 - 1h10 - Animation en papier découpé - A partir de 5 ans

**Kirikou et les Bêtes sauvages** - 2005 - 1h15 - Dessin animé - A partir de 5 ans

**Azur et Asmar** - 2006 - 1h35 - Animation par ordinateur - A partir de 6 ans

**Les contes de la nuit** - 2011 - 1h24 - Animation en papier découpé - A partir de 6 ans

**Kirikou et les Hommes et les Femmes** - 2012 - 1h28 - Animation 2D et en relief - A partir de 4/5 ans

► Un dossier pédagogique avec de nombreuses pistes pédagogique réalisé par « École et Cinéma 68 » : [http://www.crdp-](http://www.crdp-strasbourg.fr/main2/ecole_elementaire/cinema/documents/kirikou_livret_pedagogique.pdf)

[strasbourg.fr/main2/ecole\\_elementaire/cinema/documents/kirikou\\_livret\\_pedagogique.pdf](http://www.crdp-strasbourg.fr/main2/ecole_elementaire/cinema/documents/kirikou_livret_pedagogique.pdf)

# L'ANIMATION PÉDAGOGIQUE

## LE THÉÂTRE D'OMBRES

DURÉE DE LA SÉANCE: 1H30- EN CLASSE



Pour bien vivre ensemble, il est important de communiquer et d'être capable de réaliser un projet commun. Aussi, pour clore ce parcours, nous vous proposons un atelier de coopération en lien avec l'Histoire du cinéma, et plus précisément de travailler autour de la fabrication d'un théâtre d'ombres.

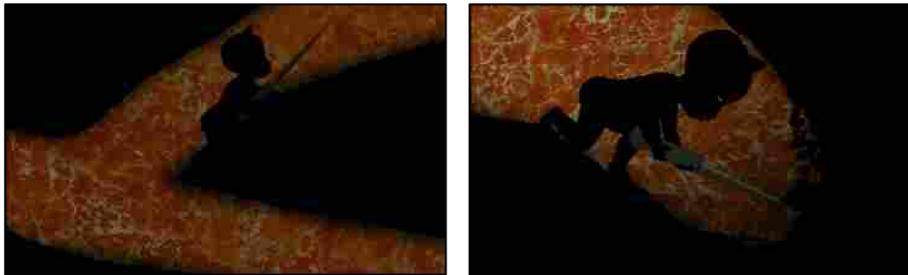
Les objectifs pédagogiques de cet atelier sont la compréhension du cinéma d'animation et de ses techniques, la découverte des « ancêtres » du cinéma, la prise de parole de groupe et le travail en équipe

L'atelier aura lieu dans votre école. Les intervenants amèneront le matériel nécessaire pour la fabrication du théâtre d'ombres.

Idéalement l'atelier aura lieu dans une salle où il est possible de fermer des rideaux et de faire le noir.

### **Cette activité se déroule en trois étapes :**

- ◆ Discussion pour se remémorer les deux films du parcours : *Le Vilain Petit Canard* et *Kirikou et la Sorcière*
- ◆ Découverte de l'Histoire du cinéma d'animation, et plus précisément de la technique du papier découpé. Dans *Kirikou et la Sorcière*, Michel Ocelot a notamment souhaité retranscrire dans une séquence l'esthétique de cette technique (images ci-dessous extraites du film). Il a d'ailleurs lui-même réalisé deux longs métrages utilisant ce procédé minutieux, véritable hommage au théâtre d'ombres, ancêtre du cinéma : *Princes et Princesse* et *Les contes de la nuit*.



- ◆ Réalisation en demi-groupes d'un théâtre d'ombres ainsi que de silhouettes pour créer et se raconter des histoires.

Le théâtre d'ombres consiste à projeter sur un écran des ombres produites par des silhouettes que l'on interpose entre la source lumineuse et l'écran. Ces silhouettes sont alors manipulées à l'aide de baguettes ou de fines tiges.

Le théâtre d'ombres fabriqué tous ensemble durant l'atelier a pour but d'être réutilisé par la classe pour inventer les histoires et développer des moments d'échanges et de création.



# POUR ALLER PLUS LOIN

► Pour en apprendre plus sur le théâtre d'ombres :

## Bibliographie

Bordat Denis et Boucrot Francis, *Les Théâtres d'ombres, histoire et techniques*, Ed. L'Arche, 1994.

Paërl Boterman et Van Deft, *Ombres et Silhouettes*, Editions du Chêne, 1979.

Sophie Collins, *Les ombres chinoises*, Ed. Le Courrier du Livre Jeunesse, 2008.

## Ressources web

<http://www.theatredelalanterne.net/fr-theatre.php>

<http://www.ticedu.uqam.ca/pub/Travaux/MG/EPEP/Aut08/Gr20/A-FPE3650-20-2/ThOmbr.pdf>

<http://ombres-et-silhouettes.wifeo.com/>

► Œuvres cinématographiques utilisant la technique du papier découpé :

*Princes et Princesses* - Michel Ocelot - 2000 - 1h10 - Animation en papier découpé - À partir de 5 ans

*Dragons et Princesses* - Michel Ocelot - 2010 - 0h13 - Animation en papier découpé - À partir de 5 ans

*Les contes de la nuit* - Michel Ocelot - 2011 - 1h24 - Animation en papier découpé - À partir de 6 ans

*Les aventures du prince Ahmed* - Lotte Reiniger - 1926 - 1h21 - Animation en papier découpé - À partir de 6 ans

# VIVRE ENSEMBLE AVEC NOS DIFFERENCES

## PARCOURS CROISÉ

CP / CE1

2015 - 2016

1

### PROJECTION-DÉBAT

*LE VILAIN PETIT CANARD* de Garri Bardine

Animation de marionnettes – Russie – 2011 -VF

Il était une fois une basse-cour où coqs, poules, canards et oies vivaient et couvaient de concert. Un beau jour, le coq découvre un œuf énorme qu'il ajoute discrètement à la couvée de sa compagne...



2

### PROJECTION-DÉBAT

*KIRIKOU ET LA SORCIERE* de Michel Ocelot

Dessin animé – France - 1998

Le minuscule Kirikou naît dans un village d'Afrique sur lequel la sorcière, Karaba, a jeté un terrible sort. Mais Kirikou, sitôt sorti du ventre de sa mère, veut délivrer le village de son emprise maléfique et découvrir le secret de sa méchanceté.



3

### L'ATELIER PÉDAGOGIQUE

*LE THÉÂTRE D'OMBRES*

En classe – 1h30

Pour bien vivre ensemble, il est important de communiquer et d'être capable de réaliser un projet commun. L'animation se déroulera en trois temps :

- Discussion pour se souvenir des films et des techniques du cinéma d'animation
- Découverte de l'animation en papier découpé
- Réalisation en petits groupes d'un théâtre d'ombres pour créer et se raconter des histoires tous ensemble

